

PESSAH

Redonner du sens à notre foi et sauter au-dessus de nos limites



**22 Leçons pour stimuler les échanges de Torah à
chaque repas de la fête et prolonger la joie du Seder.**

A partir d'enseignements du Rabbini Mikaël MOUYAL

Beth HaMidrach de Boulogne-Billancourt (43 rue des Abondances)- Roch 'Hodech Nissan-5783 (Mars-23)

פסח כשר

ושמח

Ce fascicule résume une vingtaine de cours qui ont été donnés par le Rav Mouyal sur les *Parachiot* du livre de *Chémot*.

Chaque cours est ici condensé en 2 à 3 pages. Si vous le souhaitez, sachez qu'il existe des enregistrements audio de quelques cours (*il manque ceux qui ont été donnés durant ou juste après Chabbat*). Je vous propose de me contacter, aux coordonnées ci-dessous pour recevoir l'enregistrement audio des cours disponibles. (*Environ une heure de durée, en moyenne par enregistrement*)

Raphael.Bensimhon@Free.fr - Cell: +33 6 71 61 81 72

Par ailleurs, n'hésitez pas à vous abonner à la liste de diffusion des feuillets hebdomadaires de Torah du Rabbine Mouyal, en lui demandant de vous inclure à sa liste de destinataires au mail suivant :

mouyal358@gmail.com

Je tiens à remercier le Maître du monde de m'avoir permis de terminer ce projet pour *Pessah* fait à la mémoire de ma maman qui nous a quitté depuis 4 mois et de me donner le privilège d'étudier avec d'authentiques érudits en Torah.

Je souhaite remercier également Mme C. Junes qui a pris sur son temps avant *Pessah* pour relire et essayer d'améliorer la lisibilité de ce livret dans un temps très court.

Leilouy Nichmat

סולטאנה בת זוהרא

SULTANA BENSIMHON *Zal*

née BENSOUSSAN

(décédée 27 Nov-22)

נלב' ע"ג" כסלו ה-תשפ"ג

Leilouy Nichmat

Rav Moché ben Esther

IBGUI

Zatsal

Leilouy Nichmat

Sim'ha bat BARKA

Zal

Ce cahier contient des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où.

Table des matières

1.	Pourquoi Hachem a choisi de Se révéler à Moché dans un Buisson du Mont Sinäï ?	4
2.	Souviens-toi du jour du Chabbat, car tu étais esclave en Egypte et Hachem T'en a fait sortir	6
3.	Le Serpent et le Nil	9
4.	La grêle	12
5.	Trois facettes de la relation d'amour entre les Bné- Israël et Hachem	15
6.	L'Amour de Hachem envers les Bné- Israël : Un Amour contre-nature	18
7.	Les épreuves : un moyen de fabriquer un écrin à nos qualités	20
8.	Le Machia'h se révèle après le désert	22
9.	La tête prend appui sur le Talon pour s'élever	24
10.	Servir Hachem en effaçant notre volonté	26
11.	Une vérité non intériorisée devient mensongère	29
12.	Comprendre - Avoir la force de vaincre le Yetser Ara	31
13.	La Colère fait tomber le masque du Yetser Ara	34
14.	Enfermé dans sa tête, pas en Egypte	36
15.	Ne pas ignorer sa noblesse : un rempart contre l'Exil	39
16.	Servir Hachem peut-il avoir une forme d'idolâtrie	42
17.	Le plaisir du corps : Tremplin pour le plaisir de l'âme	45
18.	Un Mal pour un Bien	49
19.	Quand la gauche fusionne avec la droite	51
20.	Savoir remercier D-ieu pour les difficultés	55
21.	L'empressement pour les Mitsvot : signe du dévoilement de Hachem	58
22.	Le Pain de la Foi	61

1. Pourquoi Hachem a choisi de Se révéler à Moché dans un Buisson du Mont Sinai ?

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Chémot 3:2	
Un ange de D-ieu lui apparut dans une flamme de feu de l'intérieur du Buisson . Il vit, et voici que le Buisson brûlait de feu mais le Buisson ne se consumait pas .	וַיֵּרָא מִלְאָךְ יְהוָה אֵלָיו, בְּלֶבֶת-אֵשׁ- מִתּוֹךְ הַסִּנָּה; וַיֵּרָא, וְהִנֵּה הַסִּנָּה בֹּעֵר בָּאֵשׁ, וְהַסִּנָּה, אֵינָנוּ אֹכֵל.
Chémot 3:3	
Moché se dit: "Je veux m'approcher, je veux examiner ce grand phénomène: pourquoi le Buisson ne brûle pas ."	וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה--אֶסְרֶה-נָּא וְאֶרְאֶה, אֶת- הַמִּרְאָה הַגָּדֹל הַזֶּה: מִדּוּעַ, לֹא-יִבְעַר הַסִּנָּה

Déjà le *Midrach* rapporte qu'Hachem a répondu à cette question :
« Parce-que le Feu d'en haut ne consume pas la matière »

QUESTIONS

1. Pour quelles raisons Hachem a choisi de Se révéler à Moché dans un Buisson du Mont Sinai ?
2. Alors que le Buisson brûlait de feu, pourquoi l'étonnement de Moché s'exprime par la question : « Pourquoi le Buisson **ne brûle pas** » ? Il aurait dû dire « pourquoi le Buisson **ne se consume pas** (i.e. **אֹכֵל** à la place de **יִבְעַר**).
3. Le Texte aurait dû dire « **A** l'intérieur (**בְּתוֹךְ**) du Buisson » plutôt que « **De** l'intérieur (**מִתּוֹךְ**) du Buisson »

REPONSES A CES QUESTIONS

La révélation dans le Buisson annonce l'objectif de la sortie d'Egypte : amener le monde à sa perfection.

Hachem S'est caché dans le monde qu'Il a créé. C'est la dimension matérielle du monde et celle de l'homme qui donnent un ressenti d'autosuffisance (une forme d'ego), et occultent la présence de Hachem. La perfection du monde sera atteinte quand Sa présence sera révélée. A savoir, tout le monde sera conscient de la réalité de « **אין עוד מלבדו** » (Il n'y a rien en dehors de Lui, de Hachem).

Pour y arriver, il faut affiner la dimension matérielle en cassant la grossièreté de « l'ego ».

Les moyens qui sont donnés à l'homme pour y arriver sont l'application de la Torah et des *Mitsvot*. Toutes les *Mitsvot* sont les outils pour affaiblir l'ego et faire ainsi apparaître la Présence Divine dans la Création. (C.-à-d. reconnecter la Création à son Créateur)

Pour préparer le monde à ce dévoilement, Hachem a exilé le peuple d'Israël en Egypte.

Il lui a imposé l'esclavage puis l'en a libéré. Ce sont les souffrances qui ébranlent l'insolence de l'ego. Cela s'est traduit par **les « 10 plaies » pour le monde**.

L'esclavage pour les *Bné-Israël* qui en tant que porteurs de cette mission, devaient avoir un raffinement supérieur.

Les épreuves de l'esclavage ont donné la capacité aux *Bné-Israël* de recevoir ensuite la Torah et ses *Mitsvot* pour dévoiler Hachem dans un monde, déjà préparé en partie par les 10 plaies.

En résumé, les étapes de la révélation de Hachem dans le monde sont liées au chiffre Dix :

10 Plaies ont été déployées en Egypte pour préparer le peuple, à recevoir les 10 paroles au Sinaï, en vue de révéler les 10 Paroles Divines par lesquelles Hachem a créé le monde.

Réponse aux questions #1 et #2

Quand Hachem S'est révélé dans le Buisson, cela n'a pas été précédé par un déplacement de Hachem vers le Buisson, puisque Hachem est déjà partout dans le monde, y compris dans le Buisson.

Ce feu qui est apparu « **de l'intérieur** du Buisson » est le dévoilement de cette Présence de Hachem qui y était déjà cachée et qui s'y est manifestée.

« Voici que le Buisson brûlait de feu, mais le Buisson ne se consumait pas ». Les termes **אֵשׁ אֲחֵרָה** traduit par « ne se consumait pas » pourraient être plus justement traduits par « ne disparaissait pas ». Le Feu qui est la manifestation de Hachem contenue dans le Buisson est ce qui lui permet d'exister et de ne pas disparaître.

Ce Buisson n'est qu'un représentant de tout ce qui existe dans le monde ; à savoir que chaque chose dans le monde n'existe que par la Parole Divine.

C'est un Buisson : un arbuste sauvage, symbole d'humilité qui a été choisi pour nous indiquer que c'est l'effacement de son égo devant D-ieu qui permet de révéler Sa parole dans son âme et dans le monde.

Réponse à la question #3

Moché s'étonne et dit « pourquoi le Buisson **ne brûle pas ?** » : A présent que ce feu intérieur est apparu à l'extérieur tel un feu normal, pourquoi ne consume-t-il pas le Buisson ?

Cela signifie : le feu intérieur qui est apparent à l'extérieur, pourquoi le Buisson ne brûle-t-il pas maintenant qu'il est visible comme toute matière ?

Hachem répond « **Car le Feu de Hachem (qui est caché, même quand il se manifeste à l'extérieur), il ne brûle pas la matière** » ;

Par le Don de la Torah et des *Mitsvot*, dans cette montagne, vous serez en mesure de révéler la parole de Hachem dans le monde telle qu'elle vient de se manifester dans le Buisson.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

La Torah et les *Mitsvot* sont les moyens de dévoiler que la moindre parcelle de la Création n'existe que par la parole de Hachem, par un « feu de l'intérieur ».

Ce Feu Divin ne brûle pas mais donne de la vitalité à la matière.

Pour Se révéler, Hachem a choisi 3 symboles d'humilité :

- Un petit végétal (le Buisson),
- Une petite montagne (le Mont Sinaï)
- Son prophète le plus humble (Moché)

Afin que l'on comprenne que l'humilité est un facteur favorisant la révélation de Hachem.

A l'inverse, l'orgueil fait écran à Sa révélation, il empêche l'homme de voir Hachem dans le monde.

2. *Souviens-toi du jour du Chabbat, car tu étais esclave en Egypte et Hachem T'en a fait sortir*

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), *Midrach(im)*

Chémot 1:8	
Un roi nouveau s'éleva sur l'Égypte, qui ne connaissait pas Yossef	יָקָם מֶלֶךְ-חָדָשׁ, עַל-מִצְרַיִם, אֲשֶׁר לֹא-יָדַע, אֶת-יוֹסֵף
Rachi	
Qui ne connaissait pas Yossef : Il a feint de ne l'avoir pas connu	אֲשֶׁר לֹא יָדַע. עָשָׂה עֲצָמוֹ כְּאִלוֹ לֹא יָדַע
Chémot 1:10	
Eh bien! Usons d'expédients contre lui (le peuple ; les hébreux); autrement, il s'accroîtra encore et alors, survienne une guerre, ils pourraient se joindre à nos ennemis, nous combattre et sortir de la province."	הֲבֵה נִתְחַכְמָה, לוֹ : כֹּן-יִרְבֶּה, וְהָיָה כִּי-תִקְרָאנָה מִלְחָמָה וְנוֹסֵף גַּם-עַל-שְׂנְאֵינוּ, וְנִלָּחֶם-בָּנוּ, וְעָלָה מִן-הָאָרֶץ
Rachi	
Agissons avec sagesse contre lui : Ingénions-nous à trouver quelque chose à faire contre ce peuple (<i>Chemoth raba</i>). Mais les maîtres du <i>Midrach</i> ont enseigné : « Ingénions-nous contre le Sauveur d'Israël (i.e. Hachem) ! Nous allons les opprimer avec l'eau, car Il a déjà juré de ne plus jamais amener le déluge sur le monde. » [Il ne pourra donc pas nous punir de manière similaire.] Ce qu'ils n'avaient pas compris, c'est que ce serment concernait uniquement l'univers pris dans sa totalité, mais que rien ne s'opposait à un déluge noyant un pays déterminé	נִתְחַכְמָה לוֹ. לָעָם. נִתְחַכְמָה מֵהַ לַעֲשׂוֹת לוֹ וְר"ד נִתְחַכְּס לְמוֹשִׁיעִים שֶׁל יִשְׂרָאֵל לְדוֹנָם בְּמַיִם שֶׁכָּבֹד נִשְׁפַּע שֶׁלֹא זָבִיא מִבּוֹיִל לְעוֹלָם (וְהֵם לֹא הִבִּינוּ שֶׁעַל כָּל הָעוֹלָם אֵינוֹ מֵבִיא אֶבֶל הוּא מֵבִיא עַל אוֹמָה אַחַת בְּרִשְׁיִי יִשְׁוּ)
MIDRACH PELIAH (Midrach énigmatique)	
Pharaon a voulu supprimer le jour du Chabbat	לבטל את השבת

QUESTIONS

1. Comment comprendre dans Rachi קָאָלֵי לֹא יָדַע « comme s'il ne connaissait pas Yossef » ? Comment est-ce possible de feindre de ne pas connaître quelqu'un que l'on connaît ?
2. La juxtaposition des deux thèmes (*ne pas connaître Yossef* et *s'ingénier contre Hachem en tuant les bébés dans l'eau*) indique qu'ils sont liés. Quel est le rapport entre « ne pas connaître Yossef » et « opprimer le peuple avec l'eau » ?
3. En quoi « annuler Chabbat » est considéré comme « ruser contre Hachem » dans l'esprit de Pharaon ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Hachem a créé le monde en 6 jours et Il S'est "reposé" le 7ème jour. Pour célébrer ce « repos », Il a donné la Mitsva du Chabbat aux *Bné-Israel*.

Nos Sages enseignent que le Chabbat témoigne du « יְחִיד » , de l'Unicité de Hachem.

A ce propos, il va falloir comprendre en quoi:

- Chabbat témoigne du « יְחִיד » ; L'Unicité de Hachem ?
- Chabbat est le « repos » de Hachem ? Mais Hachem a-t-Il besoin de Se reposer ?

Selon les apparences de notre monde, Hachem a créé le Bien et le Mal. Ainsi, cela donne l'impression que La Volonté de Hachem pourrait être compromise, quand l'homme choisit de faire le Mal.

Mais en réalité, quelles que soient les actions des hommes, c'est toujours La Volonté de Hachem qui prime pour se réaliser. C'est à cela que font référence nos Sages quand ils parlent de « יְחִיד » ; L'unicité de Hachem, illustrée dans l'extrait de la prière quotidienne :

רבות מחשבות בלב איש ועצת ה' היא תקום

**« Beaucoup de pensées dans le cœur d'un homme
et la volonté (lit. Conseil) de Hachem se réalisera. »**

En apparence, le Bien doit lutter contre le Mal pour l'emporter.

C'est l'impression qui se dégage des 6 jours de la Création.

Mais la réalité profonde, Hachem est au « repos ». A l'instar du Chabbat , il n'y a pas de lutte. C'est-à-dire que même le Mal finira naturellement par aboutir à la Volonté de Hachem, sans avoir besoin de l'y contraindre.

« Le modèle de Yossef »

Yossef est l'archétype de ce principe de « יְחִיד » : la Volonté suprême de Hachem qui finit toujours par se réaliser d'elle-même.

En effet, l'histoire de Yossef illustre parfaitement comment Hachem a laissé faire toutes les actions hostiles à l'encontre de Yossef. Mais finalement, toutes ces actions nuisibles ont abouti à l'opposé des intentions de leurs auteurs.

Ces actions négatives ont contribué naturellement à la réalisation du projet positif de Hachem pour Yossef.

Réponse à la question #1

Dire que *Paro* (פרעה, *Pharaon*) a feint de ne pas connaître Yossef, signifie qu'il a voulu ignorer « Le modèle de Yossef », et que le Mal finit toujours par revenir à réaliser le Bien.

La Volonté de Hachem se réalise via le choix des hommes. Qu'ils soient pour le Bien ou pour le Mal, Hachem utilise les choix des hommes pour que Sa Volonté finisse par se réaliser.

Réponse à la question #2

En voulant ruser contre Hachem (i.e. Noyer les Hébreux pour éviter la punition, car Hachem a promis qu'il n'y aurait plus de déluge), *Paro* a montré qu'il a ignoré « Le modèle de Yossef »

Réponse à la question #3

Le Chabbat ('repos de Hachem' et 'l'expression du « יחוד ») indique que l'on ne peut pas s'opposer à Hachem ; on ne peut pas ruser avec Hachem.

Tenter de ruser contre Hachem revient à supprimer le Chabbat.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

En apparence, il y a du Bien et du Mal dans le monde : c'est la dimension du travail des 6 jours de la Création. Le travail atteste de la lutte entre le Bien et le Mal.

L'essence même du « travail » consiste à faire des efforts pour réussir à obtenir du bien.

La réalité selon la Torah : il n'y a que La Volonté de Hachem (qui n'est que pour le « Bien ») qui se réalise : c'est la dimension du 'repos' de Chabbat, quand le Bien se manifeste de lui-même, sans travail ni lutte.

La *Emouna* parfaite attendue de chaque Juif est de savoir qu'en réalité, il n'y a rien d'autre que la Volonté Divine. Malgré le libre arbitre de l'homme qui peut choisir le Mal.

כל דעביד רחמנא לטב עביד

Tout ce que fait Hachem, Il ne le fait que pour le Bien

C'est cette réalité qui sera manifeste après la venue du *Machia'h*

ביום ההוא יהיה ה' אחד ושמו אחד

Ce jour-là Hachem sera Un et Son Nom sera Un

3. *Le Serpent et le Nil*

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), *Midrach(im)*

Chémot 7:15

Va trouver Pharaon le matin, comme il se dirigera vers les eaux; tu te tiendras sur son passage, au bord du fleuve et cette verge qui a été changée en serpent, tu l'auras à la main.

טו לך אל-פרעה בבקר, הנה יצא
המִיָּמָה, וְנִצַּבְתָּ לְקִרְאָתוֹ, עַל-שִׁפְת
הַיָּאָר; וְהִמָּטָה אֲשֶׁר-נִהְפָּךְ לְנָחָשׁ, תִּקַּח
בְּיָדְךָ

Chémot 7:17

Ainsi parle l'Éternel: Voici qui t'apprendra que je suis l'Éternel! Je vais frapper, de cette verge que j'ai à la main, les eaux du fleuve et elles se convertiront en sang.

כֹּה, אָמַר ה', בְּזֹאת תֵּדַע, כִּי אֲנִי ה';
הִנֵּה אֲנֹכִי מִכָּה בַמֶּטֶה אֲשֶׁר-בְּיָדִי, עַל-
הַמַּיִם אֲשֶׁר בַּיָּאָר--וְנִהְפְּכוּ לָדָם.

Rachi 7:17

Elles seront changées en sang Parce qu'il ne tombe pas de pluie en Egypte et que c'est le Nil qui, par ses crues, irrigue le pays, de sorte que les Egyptiens lui vouent un culte. Voilà pourquoi Hachem a commencé par frapper leur idole, avant de les frapper eux-même.

הַפְּכוּ לָדָם. לְפִי שְׂאִין גְּשָׁמִים יוֹרְדִים
בְּמִצְרַיִם וְנִילוֹס עוֹלָה וּמִשְׁקָה אֶת
הָאָרֶץ וּמִצְרַיִם עוֹבְדִים לְנִילוֹס לְפִיכָךְ
הִלָּקָה אֶת יִרְאַתָּם וְאַחֵר כָּךְ הִלָּקָה
אוֹתָם:

QUESTIONS

1. Pourquoi indiquer que c'est le bâton qui a été transformé en serpent qu'il fallait utiliser pour frapper le Nil ?
2. Quel est le lien entre la plaie du sang et le miracle du bâton transformé en serpent ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Comme Rachi l'a précisé, Hachem a voulu commencer la série de plaies par le Nil qui s'est transformé en sang. Le Nil était le dieu des égyptiens. Le Nil assurait leur subsistance et ils n'avaient pas besoin de pluies. Cela leur donnait une impression d'autonomie, celle de ne pas avoir besoin de Hachem et de pouvoir s'en sortir sans Lui.

Par le miracle du bâton transformé en serpent, Hachem a voulu démontrer à *Paro* פרעה (le Pharaon) qu'il était comparé à un serpent. Pourquoi ? Parce que *Paro* partage avec le serpent la même particularité : celle de se sentir autonome vis-à-vis de Hachem.

Le bâton est entièrement sous la tutelle de l'homme qui le tient et n'a aucune autonomie. Tous ses moindres mouvements sont orchestrés par la main de l'homme.

L'extrême opposé du bâton est le serpent.

Après avoir entraîné le péché originel, Hachem maudit le serpent en lui disant : « tu te traîneras sur le ventre, **tu mangeras de la poussière** tout au long de ta vie» (*Gen 3:14*)

Les apparences pourraient nous laisser penser que cette malédiction est plutôt une bénédiction. A présent, le serpent n'a plus à se soucier de chercher sa nourriture, la poussière se trouvant partout !

Mais en réalité il n'y a pas pire malédiction que celle-ci. N'étant jamais privé de nourriture, le serpent n'aura plus **jamais l'opportunité de s'approcher de Hachem** pour lui demander quoique ce soit ! C'est comme si Hachem lui disait « **prends ta nourriture et ne viens plus Me voir** » !

Paro est comparé au serpent. A l'instar du serpent, Hachem lui a accordé le Nil pour subvenir aux besoins de l'Egypte. De sorte qu'il n'ait plus besoin de se sentir dépendant de Hachem comme le bâton. En fait, l'orgueil de *Paro* est sa propre malédiction.

Réponse à la question #1 et #2

En frappant spécifiquement le Nil (le fleuve qui assure l'autonomie de l'Egypte), Hachem a voulu montrer l'imperfection de ce système pour le battre en brèche. En démontrant que c'est avec le bâton transformé en Serpent que le Nil allait être frappé, Hachem a voulu indiquer à פרעה 'Paro que l'illusion de son autonomie n'était autre que l'application de la malédiction infligée au serpent : celle de priver *Paro* de toute possibilité de s'approcher de Hachem.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

L'homme a tendance à penser que sa plus grande bénédiction serait de voir tous ses besoins comblés et satisfaits.

Hachem nous démontre dans cet épisode que cette philosophie du « Nil Nourricier » est en réalité une malédiction. Quand on constate dans la vie, que des besoins matériels importants ne peuvent être comblés et que ce que l'on voudrait entreprendre se confronte à des difficultés. Alors, cela ne doit être ni attristant ni contrariant. Ce que la lecture que la Torah nous propose de faire dans ce genre de situation, c'est de s'en remettre à Hachem. Tous les manques de l'homme juif, expriment le Désir de Hachem qu'il se rapproche de Lui par la prière et le repentir.

La prière et le regret, sont des témoignages d'Amour pour Hachem.

Essayons de transcender nos émotions naturelles telles que la tristesse et la contrariété, pour les élever dans le ressenti de joie, de se sentir apprécié par le Maître du Monde.

Quand tout fonctionne facilement, c'est à ce moment-là qu'il y a lieu de s'interroger : Est-ce que Hachem m'aurait-t-Il délaissé !?!

את אשר יאהב ה' יוכיח

Hachem réprimande celui qu'Il aime

ה' צדיק יבחן

C'est l'homme Juste que Hachem met à l'épreuve

4. La grêle

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), *Midrach(im)*

Au sujet de la grêle il est écrit dans le verset **Chémot 9:14**

Car, pour le coup, je déchaînerai **tous mes fléaux** contre toi-même, contre tes serviteurs, contre ton peuple, afin que tu saches que nul ne m'égale sur toute la terre

כִּי בַּפֶּעַם הַזֹּאת, אֲנִי שֹׁלַח אֶת-כָּל-מִגַּפְתִּי
אֶל-לִבִּי, וּבַעֲבֹדֶיךָ, וּבַעֲמָלְךָ--בַּעֲבוּר תִּדְעַה,
כִּי אֵין כָּמֹנִי בְּכָל-הָאָרֶץ

Chémot 9:29

Moïse lui répondit: "Au Moment où je quitterai la ville, j'étendrai mes mains vers l'Éternel, **les tonnerres cesseront et la grêle ne se produira plus**, afin que tu saches que la terre est à l'Éternel.

וַיֹּאמֶר אֵלָיו, מֹשֶׁה, כְּצִאתִי אֶת-הָעִיר,
אֶפְרֹשׂ אֶת-כַּפֵּי אֶל- ה' ; הַקְּלוֹת יִחְדְּלוּן,
וְהַבָּרָד לֹא יִהְיֶה-עוֹד, לְמַעַן תִּדְעַה, כִּי לַה'
הָאָרֶץ

בעל הטורים (du nom de l'Œuvre de Rabbi Yaakov Ben Asher), Le *Baal Atourim* s'appuie sur ce verset 9:29 qui dit : “ **la grêle ne se produira plus**” pour nous dire qu'elle s'arrête définitivement. Alors que les grondements du tonnerre “**cesseront**” pour nous dire qu'ils ne vont cesser que temporairement pour se remettre à gronder lors de *Matane Torah* (le Don de la Torah).

Chémot 9:27

Pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur dit: "J'ai péché, je le vois à cette heure: l'Éternel est juste et c'est moi et mon peuple qui sommes coupables.

יִשְׁלַח פַּרְעֹה, וַיִּקְרָא לְמֹשֶׁה וּלְאַהֲרֹן,
וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם, חָטֵאתִי הַפֶּעַם: הִי,
הַצַּדִּיק, וְאֲנִי וְעַמִּי, הָרָשָׁעִים

QUESTIONS

1. Pourquoi la plaie de la grêle est-elle comparée à l'ensemble des autres plaies (« tous Mes fléaux ») ?
2. En quoi les bruits du tonnerre dans le ciel, lors de *Matane Torah*, seront-ils les échos de ceux entendus lors de la plaie de la grêle ?
3. Pourquoi est-ce seulement pour cette plaie que Pharaon a reconnu avoir fauté ?

REPONSES A CES QUESTIONS

L'Egypte couvre tous ses besoins en eau grâce au Nil. Ainsi, cela a alimenté un sentiment d'autonomie par rapport à Hachem. Les égyptiens n'avaient nul besoin de se sentir dépendre de Hachem, pour obtenir leur subsistance.

Le fait de n'avoir aucunement besoin des pluies, renforçait l'hérésie des égyptiens dans leur conviction, celle de ne pas avoir besoin de Hachem pour vivre (la pluie étant entre Ses Mains et de Sa Volonté).

La plaie du sang a déjà montré que cette 'prétendue-sécurité' était en fait une malédiction. Mais *Paro* pouvait encore faire le choix de cette malédiction.

A quel moment, cette croyance a été battue en brèche ? , A quel moment, il est apparu que cette théorie n'était même plus une option ?

✎ Avec la plaie de la grêle !

Tout comme la pluie, la grêle est tombée du ciel. Mais son impact a été différent de celui de la pluie. Alors que la pluie aide à la croissance des végétaux, la grêle est venue détruire, dévaster les récoltes semées et nourries grâce au Nil :

« Tu veux être indépendant, tu te contentes de la sécurité que t'apporte le Nil, tu n'as pas besoin de Hachem et de Ses pluies. A présent, Hachem vient te démontrer que tout ce que le Nil t'a apporté est maintenant détruit, par de la pluie elle-même (sous forme de grêle). Ta prétendue indépendance n'est que fictive ! ».

Réponse à la question #1

Dans la fiche N°1 (« La leçon du Buisson ») nous avons vu que tout ce qui existe dans le monde, n'est que le résultat de la Parole de Hachem.

Ce qui implique qu'il est impossible d'être indépendant de Hachem.

Toutes les plaies sont venues éveiller cette prise de conscience.

Le sommet de cette leçon a été atteint par la plaie de la grêle.

Le message de Hachem, contenu dans toutes les plaies, est contenu dans la grêle.

Réponse à la question #2

Dans la fiche N°1, nous avons démontré que c'est par l'accomplissement de la Torah et des *Mitsvot* que l'on révèle la Réalité Divine dans la création de façon durable.

Les bruits qui ont retenti lors de la plaie de la grêle sont venus témoigner que la seule réalité est celle d'un monde dépendant de Hachem. Aucune autre option n'est envisageable.

Mais ce message n'a duré que le temps de cette plaie. Néanmoins le message (momentané) contenu dans ces retentissements, s'est installé dans la durée à travers le Don de la Torah. Lorsque le Peuple juif a reçu les outils pour révéler dans la Création qu'il n'y avait pas d'autonomie possible vis-à-vis du Créateur.

Ce message s'est alors installé dans la durée.

Réponse à la question #3

Paro le Pharaon se retrouve dans une impasse. Toute sa théorie d'autonomie a été détruite lors de la plaie de la grêle. Il s'est donc trouvé contraint d'avouer sa faute et son erreur.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

L'homme a tendance à chercher tous les moyens pour réussir à subvenir à ses besoins en toute sécurité. Il recherche la sérénité pour garantir son bonheur. Il n'aime pas avoir l'impression que sa vie dépend d'une donnée extérieure qu'il ne maîtrise pas.

Mais la Torah lui enseigne que quoi qu'il fasse, là où il se tourne, il ne pourra échapper à la Volonté de Hachem.

Son attitude raisonnable devra être :

- d'accepter ce principe qui s'impose à lui.
- de reconnaître que tout ce qu'il possède, il le reçoit de Hachem. Ne pas chercher à s'en défilier, en s'assurant une prétendue autonomie.
- d'utiliser les moyens qui lui sont donnés pour se réaliser dans ce cadre, à savoir la pratique de la Torah et des *Mitsvot*.
- de prier pour exprimer ses manques devant Hachem, et conscient de dépendre totalement de Lui.
- de solliciter Son Aide par des demandes sincères.

5. Trois facettes de la relation d'amour entre les Bné- Israël et Hachem

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Chémot 5 :22-23

5-22 : Moïse retourna vers le Seigneur et dit: "Mon D-ieu, pourquoi as-tu rendu ce peuple misérable? **Dans quel but m'avais-tu donc envoyé?**

5-23 : Depuis que je me suis présenté à Pharaon pour parler en ton nom, **le sort de ce peuple a empiré**, bien loin que tu aies sauvé ton peuple!"

(כב) וַיָּשָׁב מֹשֶׁה אֶל ה' וַיֹּאמֶר הִי לָמָּה הִרְעַתָּה לָעַם הַזֶּה לָמָּה זֶה שְׁלַחְתָּנִי.

(כג) וַיֹּמַאז בְּאִתִּי אֶל פֶּרַעַה לְדַבֵּר בְּשִׁמְךָ הִרַע לָעַם הַזֶּה וְהֵצֵל לֹא הֵצֵלְתָּ אֶת עַמְּךָ.

Dans l'extrait ci-dessous du commentaire de Rachi sur le verset 6:9, Hachem reproche à Moché que son comportement est critiquable par comparaison aux Avot

....« **Comme je déplore la disparition de ceux qui sont partis** et qui restent inoubliables ! Comme je déplore la mort des patriarches ! Je me suis souvent révélé à eux comme qél Chaqqaï sans qu'ils ne me disent jamais : "Quel est ton nom ?". **Tandis que toi**, tu as dit : "Ils me diront : « Quel est Son nom ? », que leur dirai-je ?" »(supra 3, 13).

(....)
חָבַל עַל דְּאֲבָדִין וְלֹא מִשְׁתַּכַּחֵין יֵשׁ לִי לְהִתְאוּנָן
עַל מִיתַת הָאֲבוֹת הַרְבֵּה פְעָמִים
נִגְלִיתִי אֲלֵיהֶם בְּשֵׁם שְׁק"י וְלֹא
אָמְרוּ לִי מָה שְׁמֶךָ וְאַתָּה אָמַרְתָּ מָה
שְׁמוֹ מָה אוֹמֵר אֲלֵיהֶם

QUESTIONS

1. Pourquoi Hachem a-t-Il fait un reproche à Moché alors que sa question exprimait de la compassion pour les Bné-Israël ?
2. La libération d'Egypte s'est déroulée en 3 étapes :
 - La sortie physique
 - L'ouverture de la mer
 - Le Don de la Torah et l'entrée en Eretz Israël
 Quelle est la particularité de chaque étape ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Hachem aime les *Bné-Israël* et Il veut les rapprocher progressivement de Lui pour tisser avec eux 3 types de relation d'amour (Réponse #2 ci-dessous - particularité de chaque étape) :

1. Comme un **MAÎTRE** vis-à-vis de son **ESCLAVE**

Hachem est le Maître du monde et l'homme ne peut être sauvé de ses difficultés que du fait de la bonté de Hachem. Il n'existe aucun autre moyen de sortir du moindre problème en dehors de la Volonté Divine.

Parfois l'homme n'a pas conscience que sa délivrance est venue de Hachem. Il l'attribue à d'autres circonstances. Mais le véritable Bien pour l'homme est de reconnaître que Hachem est son seul et véritable bienfaiteur. Hachem aime le Peuple juif et veut lui octroyer le plus grand Bien : celui de reconnaître qu'il dépend de Lui.

Les *Bné-Israël* n'avaient pas encore pris conscience que leur Seul libérateur ne pouvait être que Hachem. Hachem par amour pour Son peuple, a laissé les souffrances perdurer tant que cette leçon n'était pas encore comprise ni retenue : jusqu'au moment où le niveau de désespoir total avait été atteint, le peuple criait vers Hachem et Hachem a entendu ses cris. (Verset 2:24)

וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים, אֶת-נַאֲקָתָם; וַיּוֹצֵר אֱלֹהִים אֶת-בְּרִית, אֶת-אַבְרָהָם אֶת-יִצְחָק וְאֶת-יַעֲקֹב.

Réponse à la question #1

Il a été reproché à Moché de ne pas avoir compris que ces souffrances étaient en réalité une marque d'Amour de Hachem pour Son peuple, pour révéler cette dimension de Serviteurs de Hachem.

C'est un **privilège pour l'homme** que d'être choisi comme Serviteur de Hachem et de mériter de pouvoir s'en remettre complètement à Lui dans tout ce qu'il entreprend. Seul, Hachem peut satisfaire tous ses besoins.

2. Comme un **PÈRE** vis-à-vis de son **FILS**

Une fois que les *Bné-Israël* ont quitté l'Égypte et se sont engagés dans le désert, ils ont à peine commencé à se délecter de leur délivrance des égyptiens envoyée par Hachem. Pourquoi Hachem les a-t'Il remis dans l'embarras ?

Une fois libres, les *Bné-Israël*, ne voyaient plus le besoin de faire appel à Hachem. Mais Hachem voulait leur démontrer qu'Il les aime comme un père aime son fils. Le père est différent du Maître, car Il veut voir son fils, même quand tout va bien et quand son fils n'a pas besoin de lui.

C'est un besoin pour le père. Hachem voulait que les *Bné-Israël* Le recherche dans toutes les situations possibles, quel que soit le contexte et c'est pour cette raison qu'Il les a mis dans l'embarras et les acculer à Le solliciter, L'implorer pour obtenir Son Aide.

3. Comme un **MARI** vis-à-vis de son **EPOUSE**

Une fois que les *Bné-Israël* ont reçu la Torah, leur relation vis-à-vis de Hachem est semblable à celle d'un couple. Comment cela devrait-il se manifester ?

En allant en *Eretz Israël*. Hachem attend qu'on Lui témoigne à quel point on l'aime. Par des efforts pour accomplir Sa volonté : c'est accomplir la Torah et les *Mitsvot* en *Eretz Israël*.

Dans cette relation, **le besoin de proximité est réciproque**. Les *Bné-Israël* ont atteint une proximité telle avec Hachem que le ‘‘besoin d'être ensemble’’ est partagé. Les *Bné-Israël* tout comme Hachem témoignent du même désir de s'unir à travers les efforts investis dans la Torah.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Hachem a un Amour unique pour les *Bné-Israël*.

Il attend en retour, qu'au-delà des *Mitsvot*, faites de façon mécanique, qu'elles soient vécues comme des moyens qui ont été donnés au serviteur, au fils, au conjoint pour prouver son amour pour Lui.

6. *L'Amour de Hachem envers les Bné- Israël : Un Amour contre-nature*

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), *Midrach(im)*

Au sujet de la Mitsva des Tephillin

Chémot 13:9

Et tu porteras comme symbole sur ton bras et comme mémorial entre tes yeux afin que la doctrine du Seigneur reste dans ta bouche, que **d'un bras puissant**, l'Éternel t'a fait sortir de l'Égypte.

(ט) וְהָיָה לָךְ לְאוֹת עַל יָדְךָ
וּלְזִכָּרוֹן בֵּין עֵינֶיךָ לְמַעַן
תִּהְיֶה תּוֹרַת ה' בְּפִיךָ כִּי בְיָד
חֲזָקָה הוֹצֵאתָ ה' מִמִּצְרָיִם.

QUESTIONS

1. Quel est le sens de l'expression « **une Main Forte** » ?
2. En quoi la libération d'Égypte devrait avoir pour conséquence que la Torah soit « dans notre bouche » ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Réponse à la question #1

Hachem est Bon et veut faire le Bien à l'infini. Mais malgré tout, Il a réfréné Sa bonté en frappant ses créatures. Il a envoyé de terribles plaies à l'encontre des Egyptiens pour libérer les *Bné-Israël* : tel est le sens de la **Main Forte**.

Il a imposé une restriction à Sa main qui ne cherche qu'à faire du Bien. Comme s'Il avait forcé la Nature de Sa Main à retenir Sa Bonté pour exprimer une sévérité extrême à l'encontre des égyptiens.

Cela prouve combien Hachem aime les *Bné-Israël* au point d'agir contre Sa « Nature » de Bonté par Amour pour Son peuple.

En retour, Il attend de nous que nous comprenions de devoir Le servir et d'accomplir Sa volonté même si cela parfois exige d'aller un peu contre notre propre nature par amour réciproque pour Lui.

Réponse à la question #2

Ce comportement « Contre-Nature », Hachem L'a exprimé également lors du Don de la Torah. Sa Sagesse infinie est contenue dans la Torah. C'est à dire qu'Il a opéré une **restriction** à Sa sagesse **infinie** pour la transmettre aux *Bné-Israël*.

Cette restriction infinie s'est exprimée sous une forme contrôlée avec un nombre de mots et de raisonnements limités, par Amour pour Son peuple. Afin qu'il puisse s'attacher à Lui en étudiant Sa Torah mise à sa portée.

En retour, il est naturel que le Peuple juif Lui témoigne son amour, en se consacrant aux paroles de Torah et que la Torah de Hachem, soit dans sa bouche.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Par amour pour les *Bné-Israël*, Hachem a lutté contre Sa « nature » en limitant son *Hessed* et Sa Sagesse qui sont infinis.

Combien devrions-nous apprécier les témoignages d'Amour pour Hachem et lui prouver à quel point nous aussi l'aimons ! Même si pour cela, nous devons aller à l'encontre de nos tendances naturelles pour Lui faire plaisir.

De quelle façon pourrions-nous avoir un comportement contre-nature à l'Image de Hachem ?

- En accomplissant les *Mitsvot* même si nous devons parfois dépasser la recherche naturelle des plaisirs matériels.
- En étudiant même les sujets de Torah qui exigent de l'homme de faire un effort pour accéder à sa compréhension (par exemple les sacrifices qui ne sont plus d'actualité et exigent la présence du Temple)

7. Les épreuves : un moyen de fabriquer un écrin à nos qualités

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Chémot 1:1

Voici les noms des fils d'Israël, venus en Égypte; ils y accompagnèrent Jacob, chacun avec sa famille (lit. sa Maison)

וַיֹּאמֶר, שְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, הַבָּאִים, מִצְרָיִם : אֶת יַעֲקֹב, אִישׁ וּבֵיתוֹ בָּאוּ.

QUESTIONS

1. Pourquoi notre patriarche Yaacov commence par s'appeler Israël pour ensuite devenir Yaacov?
2. Pourquoi insister sur « ICH ou BETO » : 'un homme' et 'sa maison' ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Chaque homme possède des qualités propres, telles que la patience, la générosité...

Mais pour qu'il puisse les conserver, ces qualités doivent résister une fois qu'elles ont été mises à l'épreuve.

Ainsi, cette opposition au Yertser Ara témoignera de sa *Irat Chamaïm* (Crainte de Hachem). Mu par la crainte de Hachem, celle d'aller contre sa volonté, l'homme reste fidèle à ses qualités propres. Il prouve qu'il ne veut pas ou qu'il ne peut pas aller contre la volonté de Hachem.

D'où le sens du verset וְהָיָה אֱמוּנָת עַמְּךָ, חֶסֶד וְיִשׁוּעָה חֻקָּם וְדַעַת; יְרֵאָת הַשֵּׁם, הִיא אוֹצְרוֹ

« Ta vie sera entourée de sécurité: sagesse et connaissance constituent un trésor de salut, **la crainte de Dieu, voilà sa richesse.** » (Isaïe 33-6) A l'instar d'un écrin qui protège les objets précieux qu'il contient.

Hachem a envoyé les *Bné-Israël* en Egypte, dans la souffrance de l'esclavage pour qu'ils révèlent leurs valeurs, (trésor caché), dans la confrontation aux difficultés de l'obscurité égyptienne.

Par ces épreuves, ils se sont totalement imprégnés de leurs qualités, de façon définitive. Comme s'ils les avaient rangées dans un écrin.

Le nom Israël évoque le Peuple juif lorsqu'il est dans son état lumineux. En revanche, le nom Yaacov l'évoque dans sa confrontation avec l'obscurité. (YAACOV, dérivé d'EKEV « talon » représente la partie la plus éloignée de la tête, symbole d'obscurité).

Arrivés en Egypte, les *Bné-Israël* se trouvent au plus haut de leur grandeur (Israël).

Mais, ils doivent se battre pour rester fidèles à leurs qualités, en se confrontant à l'obscurité de l'asservissement égyptien : d'où l'emploi du nom Yaacov.

C'est ainsi que leurs qualités ont pu être protégées et se fixer en eux de façon inhérente.

Dans l'expression *ICH* ou *BETO* :

- *ICH* représente l'homme avec toutes ses qualités.
- *BETO* c'est la maison, l'endroit qui protège à l'instar d'un écrin.

Ainsi les *Bné-Israël* ont dû passer du statut d'Israël à celui de Yaacov pour que le *ICH* puisse concevoir son 'Baït' (*BETO*) sa maison, et y conserver toutes ses qualités de la façon la plus optimale.

Quant à la femme, elle s'appelle *Baït*. Lorsqu'elle s'oppose à son mari (« Ezer *KENEGDO* »), elle le met à l'épreuve afin de l'inciter à fournir un effort (confrontation avec l'obscurité) pour qu'il conserve ses qualités. Cela passe par le fait de poursuivre sa progression spirituelle tout en conservant son *Chalom Baït*. De cette façon, cela l'aide à se réaliser.

C'est le sens de l'exil d'Egypte : rendre manifestes, durables, et profondes les qualités des *Bné-Israël*.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Quand le Juif se trouve dans des situations difficiles, il ne faut pas qu'il se décourage.

Mais au contraire, il faudrait qu'il apprenne à s'en réjouir car ces épreuves sont des occasions qui lui sont données pour fixer ses qualités en lui.

8. *Le Machia'h se révèle après le désert*

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Chémot 3:1

Or, Moïse faisait paître les brebis de Jéthro son beau-père, prêtre de Madian. Il avait conduit le bétail **après le désert** et était parvenu à la montagne divine, au mont Horeb.

וּמֹשֶׁה הָיָה רֹעֶה אֶת צֹאן יִתְרוֹ חֹתֵנוּ
כִּהְיוּ מִדְּבָר וַיִּנְהֲג אֶת הַצֹּאן אַחֲרֵי הַמִּדְבָּר
וַיָּבֹא אֶל הַר הָאֱלֹהִים חֹרֵב.

Rachi 3:1

Après le désert Pour les écarter du risque du vol, afin que [les bêtes] n'aillent pas paître dans les champs d'autrui (*Midrach Tan 'houma 7*).

אחר המדבר – להתרחק מן הגזל,
שלא ירעו בשדות אחרים.

QUESTIONS

1. Pourquoi introduire la Révélation de Hachem dans le Buisson, par ce récit ?
2. Pourquoi le verset emploie l'expression « APRES LE DESERT », nous nous serions plutôt attendus à l'expression « DANS LE DESERT » ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Hachem veut donner Son Bien à Ses créatures :

Son Bien le plus grand est de pouvoir se sentir proche de Lui. Seulement ce Bien doit être acquis par des efforts pour le mériter. Car un bien mérité génère plus de joie et de plaisir qu'un bien accordé gratuitement.

Le désert est une métaphore qui décrit l'absence de ressenti de proximité avec Hachem.

Dans cet état de désert, l'homme doit fournir des efforts pour tisser une relation de proximité avec son Créateur. L'objectif n'est pas de s'arrêter « dans le désert », mais c'est le stade qui vient après le désert: quand on a atteint un lien de proximité avec Hachem.

Le « désert » c'est l'obscurité et « après le désert » c'est un état de proximité avec Hachem avec une source de grande joie.

Il en est de même pour l'exil d'Egypte. Les affres de l'exil sont à l'image de ce désert, pour être des tremplins pour se rapprocher de Hachem.

Les lettres qui viennent après les lettres du mot Midbar (מדבר - le désert) sont

מדבר	Lettre suivante dans l'alphabet
מ	נ
ד	ה
ב	ג
ר	ש

Soit : ש נ ג ה, de valeur numérique 358, la même que le mot Machia'h (משיח). C'est que la situation qui vient "après le désert", après les efforts fournis en exil pour se rapprocher de Hachem, c'est la situation du Dévoilement Divin, qui se manifestera pleinement par la venue de Machia'h.

Servir Hachem dans les difficultés, hâte la venue du Machia'h.

Par la révélation du Buisson, Hachem vient exprimer : « Je suis avec les *Bné-Israel* même dans les souffrances » (voir commentaire de Rachi), car c'est au travers des épreuves et des difficultés que Hachem Se révèle au Peuple juif.

L'exil et le désert sont symbolisés par le Buisson. Ils constituent des difficultés pour l'inciter à se rapprocher de Hachem. C'est ainsi qu'il y a eu la libération d'Egypte, et qu'il y aura la libération par le Machia'h, à la fin de notre exil.

Isma'h (שמח « se réjouir ») est une permutation des lettres de *Machia'h* (משיח).

Le véritable Bien n'arrive qu'après des efforts fournis. Ce sont les efforts du désert, de l'Egypte qui ont permis d'obtenir ce Bien, source de la plus grande joie, car méritée par des efforts.

Car la proximité avec Hachem obtenue par les efforts, s'enracine en l'homme et devient partie intégrante de sa personnalité, voire de sa vie.

Rachi explique que Moché a fait paître le troupeau "après le désert" :

« Pour éviter le vol ». Dans le cadre de cette explication, cela signifie que Hachem fait passer l'homme juif par le "désert", pour qu'il mérite le Bien qu'Il souhaite lui donner. Donc Hachem veut être Servi dans le « désert », c'est à dire dans les difficultés.

De cette façon, le bien acquis est mérité.

C'est le sens de tous les exils.

9. *La tête prend appui sur le Talon pour s'élever*

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), *Midrach(im)*

Chémot 1:1

Voici les noms des fils d'**Israël**, venus en Égypte; ils y accompagnèrent **Jacob**, chacun avec sa famille

וְאֵלֶּה, שְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, הַבָּאִים,
מִצְרָיִם: אֶת יַעֲקֹב, אִישׁ וּבֵיתוֹ בָּאוּ.

Chémot 1:8

Un roi nouveau s'éleva sur l'Égypte, lequel n'avait point connu Joseph

וַיָּקָם מֶלֶךְ-חָדָשׁ, עַל-מִצְרָיִם, אֲשֶׁר
לֹא-יָדַע, אֶת-יוֹסֵף.

Chémot 1:12

Mais, **plus on l'opprimait, plus sa population grossissait et débordait** et ils conçurent de l'aversion pour les enfants d'Israël.

וְכַאֲשֶׁר יַעֲנוּ אֹתוֹ, כֵּן יִרְבֶּה וְכֵן יִפְרֹץ;
וַיִּקְצֹוּ, מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל.

QUESTIONS

1. Pourquoi notre patriarche Yaacov commence par s'appeler Israël pour devenir Yaacov par la suite ? (voir fiche N°7)
2. Quelle est la leçon à tirer, dans son propre quotidien, du message « plus ils furent opprimés, plus ils se multiplièrent » ?
3. Pourquoi la Torah dans ce Verset 1:12 revient au nom d'Israël ? (plus Yaacov)

REPONSES A CES QUESTIONS

Le Rambam dit que Pharaon et l'Égypte, sont la personnification du *Yetser Ara* (mauvais penchant). Notons qu'il existe 2 types de *Yetser Ara* : le doute et les envies :

- **Le doute** : il s'agit de toutes les questions que l'homme se pose sur la vérité de Hachem et de la Torah. Ces interrogations l'assaillent et l'empêchent de servir Hachem avec simplicité. Ainsi le *Yetser Ara* utilise parfois l'arme du doute ; il attaque pendant l'*Avoda* (Service Divin) et provoque la *Emounah* (foi) en y introduisant du doute.
- **Les envies** : il s'agit de toutes les tentations qui séduisent l'homme en lui promettant le plaisir et la satisfaction qui le détournent de Hachem. Le *Yetser Ara* peut aussi attaquer le Juif sur ses *Taavot* (désirs), pervertir et souiller son âme par un contact improprie avec le monde matériel.

En Egypte, ces deux dimensions sévissaient.

L'Egypte était un pays de grande idolâtrie et de débauche.

Les deux noms du 3ème patriarche « YAACOV et ISRAËL » correspondent à des niveaux différents :

La racine du nom Yaacov est 'EKEV' le talon. Le talon a la particularité d'être un des membres les plus éloignés de la Tête qui est le siège de la réflexion.

Ainsi, ce terme 'EKEV' fait allusion à un comportement de celui qui avance conformément à la Volonté divine de façon disciplinée avec simplicité et confiance en la Parole Divine. Toute logique qui pourrait entraîner le moindre écart est balayée d'emblée.

Le nom ISRAËL fait allusion à un très haut niveau de compréhension du monde et de ses secrets. L'homme agit conformément à la Volonté de Hachem éclairé et conforté par sa compréhension.

Quand les *Bné-Israël* sont arrivés en Egypte, ils portaient le nom « ISRAEL ». Pourquoi ? Parce qu'avant de se confronter au *Yetser Ara* du pays, ils ont été éclairés par leur compréhension de la vérité qui n'a fait que renforcer leur Service Divin.

A cette période, leur compréhension était encore alignée avec la Volonté Divine.

Mais dès qu'ils se sont installés et ont pris leurs marques dans le pays, ils se sont retrouvés rapidement confrontés au *Yetser Ara*. Face à lui, ils n'ont pas toujours eu la capacité de raisonner, de trouver une logique, une réponse convaincante pour contrer les arguments fallacieux du *Yetser Ara*. Dans ces conditions, la seule solution pour s'en affranchir, était de servir Hachem et de faire Sa volonté de façon disciplinée >> Cela revenait alors, à adopter l'attitude portée par le nom 'YAACOV'.

Ainsi plus le *Yetser Ara* se renforçait, plus les *Bné-Israël* se raccrochaient au nom 'YAACOV' jusqu'à ce qu'ils deviennent encore plus forts dans leur soumission à Hachem. Et chose surprenante, il s'avère que de cette façon, même leur niveau de compréhension lié au nom 'ISRAËL' s'était accru. 'YAACOV' redevenait 'ISRAËL' et cela se traduisait dans le verset par l'expression :

וְכַאֲשֶׁר יַעֲנוּ אֹתוֹ, כֵּן יִרְבֶּה וְכֵן יִפְרֹץ - « Mais, **plus on l'opprimait, plus sa population grossissait et débordait** ».

Les Egyptiens étaient dépités devant les *Bné-Israël*. Plus les souffrances qu'ils leur étaient infligées étaient grandes, plus les *Bné-Israël* grandissaient et se renforçaient dans la dimension même de 'BNE-ISRAEL'. Leur compréhension intellectuelle aussi grandissait.

Cette oppression imposée par les égyptiens inclut aussi les sévices spirituels, c'est-à-dire les épreuves du *Yetser Ara*

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Vaincre le *Yetser Ara*, ce n'est pas répondre à toutes ses questions et à ses doutes.

Répondre, est un piège posé par le *Yetser Ara* pour que l'homme juif se retrouve bloqué.

La bonne attitude à avoir, est celle d'ignorer totalement tous ses arguments et d'avancer dans le Service de Hachem de façon simple et disciplinée, par confiance en Hachem.

Il s'avère qu'après coup, le dévouement pour Hachem est récompensé par l'ouverture de son cœur où la lueur de la compréhension vient s'installer :

- Les mauvaises questions envahissantes trouvent leurs propres réponses d'elles-mêmes ce qui est une grande source de joie
- On accède à des vérités qu'on n'aurait pas pu atteindre sans ce dévoilement

10. Servir Hachem en effaçant notre volonté

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Pessah célèbre la sortie d’Egypte. Les *Bné-Israel* ont été libérés pour ensuite devenir les Serviteurs de Hachem

Vayikra 25:55

Car c'est à moi que les Israélites appartiennent comme esclaves; ce sont mes serfs à moi, qui les ai tirés du pays d'Egypte, moi, l'Éternel, votre D-ieu!"

כִּי-לִי בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, עֲבָדִים--עֲבָדֵי
הֵם, אֲשֶׁר-הוֹצֵאתִי אוֹתָם מֵאֶרֶץ
מִצְרַיִם: אֲנִי הִי אֱלֹקֵיכֶם.

QUESTIONS

1. En quoi la sortie d’Egypte a-t-elle permis de devenir des Serviteurs de Hachem ?
2. Quel est sens y a-t-il de sortir d’une servitude pour entrer dans une autre ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Introduisons la réponse par la réflexion suivante.

Dans la révélation du Buisson, Moché reçoit l’ordre de Hachem d’aller libérer les Hébreux d’Egypte. Mais avant de partir réaliser cette mission, il retourne chez son beau-père Yitro, pour lui demander l’autorisation de quitter sa maison afin de se rendre en Egypte. (Rachi Ch. 4:18)

Mais que se serait-il passé, si Yitro avait refusé de le laisser partir ? Moché aurait-il pu renoncer à sa mission divine du fait de ce refus ? Evidemment que non ! Alors quel sens cela revêt t-il de demander l’accord de Yitro, si de toutes les façons sa décision de partir était déjà prise ?

Moché avait un devoir de *הַכָּרַת הַטוֹב Akarat Atov* (de reconnaissance) vis-à-vis de Yitro, son beau-père l’ayant hébergé, lui ayant donné sa fille comme épouse et l’ayant protégé.

Du fait de ce devoir de *Akarat Atov*, Moché s’est senti obligé d’avertir Yitro de son départ et d’obtenir son accord. Même si la décision finale de partir était déjà prise. Pourquoi ?

Car le sens même de la sortie d’Egypte dépend de ce sentiment de *Akarat Atov*.

Hachem a fait de grands miracles et beaucoup d’autres choses pour faire sortir d’Egypte, le peuple d’Israël. Celui-ci a donc un devoir de reconnaissance vis à vis de tous Ses Bienfaits. L’objectif même de la sortie d’Egypte était d’apprécier tout le Bien de Hachem qu’Il a réalisé pour sa libération et de lui en être profondément reconnaissant.

La conséquence et l’expression de cette gratitude sont appelées « le Service de Hachem ». A l’image d’un homme qui reçoit d’innombrables bontés de son prochain. Il doit s’effacer avec un sentiment de gratitude au point de se soumettre à son bienfaiteur à qui il doit tout.

Ainsi servir Hachem, c’est se sentir redevable vis-à-vis de Lui, reconnaître qu’on Lui doit tout, se soumettre à Lui, au point de s’effacer devant Lui.

Etant donné que la sortie d’Egypte avait pour objectif d’atteindre cet état de conscience et ce ressenti à vie, de gratitude, la base de la libération devait reposer sur le pilier de la reconnaissance. Quand Moché est allé libérer le Peuple juif, il se devait d’avoir un comportement conforme à la *Akarat Atov*. Il a ainsi prévenu son beau-père qu’il partait. Ne pas l’en informer, aurait ouvert une brèche dans le fondement de la sortie d’Egypte. Même si Moché savait qu’il partait de toutes les façons, il se devait d’obtenir l’accord de Yitro par mesure de la *Akarat Atov*, et ne pas faire quelque chose sans son accord. Cet effacement a permis déjà d’amorcer le processus de la délivrance.

Réponse à la question #1

Sous le prisme de la *Akarat Atov*, on saisit mieux l’objectif de l’exil en Egypte. Un esclave c’est un serviteur qui s’annule devant son maître, sans volonté propre. C’est l’état de l’homme qui s’efface devant son bienfaiteur à qui il doit tout. Le but de la sortie d’Egypte était d’atteindre ce comportement vis-à-vis de Hachem :

« *Le servir, s’effacer devant Lui et accepter Sa royauté en exerçant Ses décrets* ».

La raison pour laquelle Hachem a placé les Hébreux en Egypte dans un état de servitude vis-à-vis de פרעה ‘Paro’ le Pharaon, était de les préparer à un tel état d’esprit. Bien que vis-à-vis de l’Egypte, il ne s’agissait pas d’une servitude liée à un sentiment de gratitude, mais d’une servitude imposée par la force. Malgré tout, cet asservissement à l’Egypte a permis aux Hébreux d’intégrer en eux, la conscience et l’attitude du serviteur qui s’efface devant son maître. Ainsi, l’Egypte a été un lieu de préparation à ce Service Divin qui allait suivre. Lequel Service de Hachem sera basé sur la gratitude.

Il y a des religions qui servent D-ieu. Mais le référentiel de ce service est la personne en elle-même. Elle agit pour son propre salut, sa réussite, son bonheur. Elle sert D-ieu car elle trouve son épanouissement, dans l’espoir de récompenses et d’un bonheur futur.

Ce pourrait être aussi parce qu’il y trouve une fascination. L’homme est au centre de ce service aussi bien pour des raisons matérielles par des récompenses que pour des raisons spirituelles par le bien être, les honneurs et les plaisirs.

Dans la Torah, le plaisir et le bonheur de l’homme sont également recherchés. Mais le Service Divin doit avant tout être basé sur l’effacement de l’homme devant Hachem qui est le Roi. Hachem lui donne tout. Il se sent redevable. Il est prêt à s’effacer complètement devant son Bienfaiteur et réaliser Sa Volonté.

La différence entre ces 2 approches.

Si l’homme sert d’abord D-ieu pour son propre bonheur, alors il se sent libre vis-à-vis de sa religion. Et si une loi de sa religion ne lui convient pas, alors il se sent libre de ne pas la respecter.

C’est l’homme et son intérêt personnel qui sont au centre de ce service et c’est sa volonté qui prime.

Réponse à la question #2

Alors que dans la Torah, ce risque est éliminé d’emblée. L’homme efface sa volonté devant Hachem. Une fois que ce pilier est établi, il peut ensuite y trouver son épanouissement personnel. Il va ressentir la proximité avec Hachem, l’amour de Hachem, la joie, le plaisir et le bien-être de Servir Hachem. Mais la base doit avant tout, reposer sur le sentiment de servitude vis à vis de Lui et ne pas se sentir libre de faire selon ses propres intérêts.

Ainsi Hachem a fait sortir d’Egypte le Peuple juif, pour Le Servir. Et ce Service est basé sur une annulation du Peuple juif devant Lui. C’est la raison pour laquelle Il l’a éduqué en le faisant descendre en tant qu’esclave en Egypte, et l’a libéré par la suite.

De cette façon, son Service Divin s’articule autour de cette obligation de reconnaissance vis-à-vis de son Bienfaiteur. Au point de s’effacer devant Lui, et de ne chercher avant tout que Sa Volonté soit faite.

- Pourquoi Hachem cherche-t-Il à ce qu’on s’efface devant Lui ?
- Pourquoi percevoir cette posture « dévalorisante » ?

En fait, Hachem représente le BIEN absolu et tout ce qui nous sépare de Lui, nous sépare de notre véritable Bien.

Nos sentiments, notre volonté et nos choix, sont l’expression même de notre existence d’être humain. Ils font écran avec Lui. Cet écran nous prive du vrai bonheur qui est de recevoir la Lumière Divine.

C’est pourquoi, Hachem, parce qu’Il est infiniment bon et recherche notre Bien parfait, demande justement de Le Servir en tant que Roi, à savoir, d’effacer notre volonté devant la Sienne. Il accédera ainsi à son véritable bien.

Lorsque le Juif a accepté de s’effacer devant Lui, il peut ressentir Sa proximité et Son Amour. Doté d’un bien-être et d’un épanouissement non entachés son propre ego.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Hachem veut régner sur l’homme et lui demande d’accepter Sa royauté à l’image d’un Serviteur devant son Roi, prêt à annuler sa volonté devant la Sienne.

C’est la base du judaïsme.

Certes, il est parfois difficile d’accomplir certaines *Mitsvot*. Elles s’opposent à l’homme dans sa conception de vie, de ses habitudes, de ses désirs, etc.

C’est essentiellement à ce stade que doit intervenir son devoir de servitude, en accomplissant La volonté de Hachem.

L’homme juif peut lui faire confiance et se plier à Sa volonté. Renoncer à la sienne, le « guérira » de son égo qui en réalité fait obstacle à son bonheur.

Accepter la Royauté de Hachem, c’est atteindre son véritable bonheur.

11. Une vérité non intériorisée devient mensongère

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Au moment où Moché va voir le roi d’Egypte pour qu’il libère les Hébreux, *Paro* refuse et alourdit, au contraire, leur esclavage :

Chémot 5:9

Qu'il y ait donc surcharge de travail pour eux et qu'ils y soient astreints; et qu'on n'ait pas égard à des **propos mensongers**.

תִּכְבֹּד הָעֲבֹדָה עַל-הָאֲנָשִׁים, וַיַּעֲשׂוּ-בָהּ ;
וְאֵל-יִשְׂרָאֵל,
בְּדַבְרֵי-שָׁקֶר

Shemot Rabbah 5:18

« Que le travail soit alourdi sur les hommes », cela nous apprend que les hébreux possédaient des parchemins (annonçant la délivrance) dont ils se délectaient à la lecture d’un Chabbat sur l’autre en se disant que D-ieu va les libérer car ils ne travaillaient pas pendant Chabbat. *Paro* leur dit : « Que le travail soit alourdi sur les hommes ... et qu’ils ne se livrent pas à des propos mensongers ». C’est-à-dire qu’ils ne se délectent pas avec ces lectures même si pour cela ils devront cesser de se reposer pendant Chabbat.

תִּכְבֹּד הָעֲבֹדָה עַל הָאֲנָשִׁים, מְלִמָּד
שֶׁהָיוּ בִידָם מִגְלוֹת שֶׁהָיוּ
מִשְׁתַּעֲשְׂעִין בָּהֶם מִשַּׁבָּת לְשַׁבָּת,
לומר שֶׁהִקְדֹּשׁ בְּרוּךְ הוּא גִזְלוֹן,
לִפִּי שֶׁהָיוּ נֶחֱיוֹן בְּשַׁבָּת, אָמַר לָהֶן
פֶּרַעַה, תִּכְבֹּד הָעֲבֹדָה עַל הָאֲנָשִׁים
וַיַּעֲשׂוּ בָהּ וְאֵל יִשְׂרָאֵל וְגו', אֵל יְהוָה
מִשְׁתַּעֲשְׂעִין וְאֵל יְהוָה נִפְיָשִׁין בְּיוֹם
הַשַּׁבָּת

Question

Pourquoi la Torah, Torah de Vérité, reprend-elle les mots de *Paro* :

« Et qu’on n’ait pas égard à **des propos mensongers** », ce qui leur donne une validité !

Réponse à la question

Ce qui caractérise la vérité, c’est une connaissance pénétrant le cœur au point qu’elle est ressentie « vraie », intrinsèquement.

Mais si elle n’a pas pénétré le cœur, pour être ressentie comme telle, alors cela peut encore être qualifié de « propos mensongers » par la Torah.

Pour que l’un des messages de la Torah puisse pénétrer le cœur de l’homme juif, un délai de « maturation » et de réflexion est nécessaire. Il saura intégrer le message jusqu’à que son authenticité soit ressentie dans le cœur.

Paro avait compris ce processus d'ancrage de la vérité. Ainsi pour empêcher le message de la délivrance de pénétrer leur cœur, il les a accablés de corvées sans relâche. Ce message est resté 'mensonger' pour les *Bné-Israel*, car il n'a pas été ressenti comme vrai, jusqu'à leur libération effective.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Fort de l'enseignement sur la stratégie d'affaiblissement utilisée par פרעה '*Paro*', l'homme juif est en mesure de se protéger contre des attaques du *Yetser Ara* : *Paro* en est l'incarnation.

Il est dit dans le Talmud, que les paroles de Torah, sont le remède contre le *Yetser Ara*. Malgré tout, pour qu'un enseignement de Torah soit suffisamment fort et protégé de la faute, il doit être marqué par le sceau de la vérité. L'homme juif doit prendre le temps de méditer et de s'en imprégner jusqu'à comprendre, combien il est vrai.

C'est seulement dans ce cas qu'il aura acquis toute sa force pour être sauvé de la faute.

Le *Yetser Ara* a compris ce mécanisme. Il se hâte de proposer à l'homme toute une panoplie de « passe-temps » des plus sérieux comme le travail, la famille, la culture... aux plus futiles comme les jeux, etc . Lui faire remplir ses journées, ne plus lui laisser de temps disponible pour le laisser réfléchir aux messages de vérité de Torah.

Faute de temps, le Juif ne va pas pouvoir ressentir l'authenticité des messages de Torah : Son cœur sera fermé, sa connaissance de la vérité ne fera plus barrage aux fautes.

Il faudrait donc que l'homme juif, s'efforce d'intégrer dans son planning de vie, un temps consacré à l'étude, la réflexion et l'introspection pour que la vérité de la Torah devienne une réalité à part entière dans sa vie.

12. Comprendre - Avoir la force de vaincre le Yetser Ara

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Pour la 8^{ème} plaie : Les sauterelles (אַרְבֶּה *arbêh*) , Hachem renvoie Moché chez Pharaon sans lui dire clairement que ce 8^{ème} châtiment se fera par les sauterelles.

Chémot 10:1

L'Éternel dit à Moïse: "Rends toi chez Pharaon; car moi-même j'ai appesanti son cœur et celui de ses serviteurs, à dessein d'opérer tous ces **prodiges** autour de lui

וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה, בֹּא אֶל-פַּרְעֹה:
כִּי-אֲנִי הִכְבַּדְתִּי אֶת-לִבּוֹ, וְאֶת-לֵב
עַבְדָּיו, לְמַעַן שְׁתִּי אֶתֵּנִי אֵלָה, בְּקִרְבּוֹ

Quand Moché va prévenir Pharaon, il mentionne les sauterelles

Chémot 10:4

Que si tu refuses de laisser partir mon peuple, je susciterai demain des **sauterelles** dans ton territoire

כִּי אִם-מָאֵן אַתָּה, לְשַׁלַּח אֶת-עַמִּי--
הֲנִנִי מִבֵּיא מִחַר אַרְבֶּה, בְּגִבְלֶךָ

Chémot 10:7

Les serviteurs de Pharaon lui dirent: "Combien de temps celui-ci nous portera-t-il malheur? Laisse partir ces hommes, qu'ils servent l'Éternel leur D-ieu: **ignores-tu encore** que l'Égypte est ruinée?"

וַיֹּאמְרוּ עַבְדֵי פַרְעֹה אֵלָיו, עַד-מָתַי
יְהִיָּה זֶה לָנוּ לְמוֹקֵשׁ--שְׁלַח אֶת-
הָאֲנָשִׁים, וַיַּעֲבֹדוּ אֶת- ה' אֱלֹהֵיהֶם;
הֲטָרָם תִּדַּע, כִּי אֲבָדָה מִצְרָיִם

QUESTIONS

1. Pourquoi Hachem n'a pas dit explicitement à Moché que la plaie suivante serait des nuées de sauterelles ?
2. Comment Moché a-t-il appris de lui-même, que la prochaine plaie serait la plaie des sauterelles?
3. Pourquoi est-ce cette plaie qui a effrayé particulièrement les égyptiens au point d'y voir l'anéantissement de l'Égypte ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Les 10 plaies se répartissent de la façon suivante :

- 7 plaies dans la *Paracha* de « *VAERA* »
- 3 plaies dans celle de « *BO* »

Nos Sages nous enseignent que l'homme a 10 forces dans son âme, subdivisées en 2 grandes parties :

Une partie émotionnelle : soit 7 sentiments

1. '*Hessed* (amour, bonté) aussi appelé *Guédoula* (largesse),
2. *Guevoura* (détermination, puissance limitative), l'attribut émotionnel de la crainte ou de la peur.
3. *Tiféret* (la compassion), l'attribut de vérité
4. *Netsa'h* se rapporte aux notions de « victoire » (*nitsa'hone*), d'« éternité » (*nits'hiyout*) et d'« orchestration » (*nitsoua'h*).
5. *Hod* (renoncement, reconnaissance), la sincérité et l'innocence
6. *Yessod* est la qualité qui combine toutes les qualités qui précèdent
7. *Malkhout* représente l'acceptation sur soi du joug de la souveraineté divine et le fait d'agir en conformité, tel un esclave envers son maître.

Les 2 émotions essentielles sont : '*HESSED* (Amour/Bonté) & *GUEVOURA* (Crainte et Rigueur).

Les 7 plaies de *VAERA* ont pour but d'atteindre les forces émotionnelles, du bas vers le haut (de *Malkhout* à '*Hessed*).

Une partie intellectuelle : soit 3 forces

8. *Keter*, la volonté qui donne l'impulsion à toutes les autres forces
9. *Hokhma*, la sagesse ou la connaissance intellectuelle de la chose
10. *Bina*, la compréhension ou la connaissance de la mise au niveau du cœur et du ressenti.

Les 3 plaies de *BO* visent à agir sur l'intellect, de bas en haut (de *Bina* à *Keter*) .

Quelle est la différence entre *Hokhma* et *Bina* ?

- *Hokhma* est le message de vérité tel que Hachem L'a transmis.
- *Bina* est le travail personnel que l'homme fournit, pour intégrer, comprendre, intérioriser et ressentir dans son cœur La vérité de cette *Hokhma*.

Les sauterelles est la 8ème plaie, c'est à dire la dimension de *BINA*.

Cet attribut de *Bina* permet de lutter efficacement contre le *Yetser Ara*, quand une leçon est comprise profondément, il n'y a plus de lutte.

La différence entre le travail de lutte contre le *Yetser Ara* sur un plan émotionnel et le travail de lutte contre le *Yetser Ara* sur un plan intellectuel est la suivante :

Lorsqu'un homme s'éveille au Service de Hachem, uniquement sur un plan émotionnel, cela ne lui permet pas de gagner de façon définitive la guerre contre le *Yetser Ara*.

L'émotion de joie de Servir Hachem, la peur de s'éloigner de Sa Torah voire même la peur de la punition, peuvent s'estomper jusqu'à disparaître dans le temps, car l'émotion n'est qu'une impulsion du cœur.

Pour contrer le *Yetser Ara* de façon totale et durable, il faut que l'éveil vienne de l'intérieur : l'homme doit comprendre de lui-même la vérité de la Torah. A ce stade, cet éveil provoque un mouvement définitif sans possibilité de retour. Une connaissance qui a été comprise profondément, laissera éternellement sa trace.

Lorsqu'un Juif a bien intégré une leçon, le signe qui se manifeste, se traduit par la capacité de projeter cet enseignement dans de nouvelles situations qui se présentent à lui.

Réponse à la question #1 & #2

Etant donné que **Bina** est un travail personnel, Hachem n'a pas indiqué à Moché quelle serait la 8ème plaie à venir. Moché devait travailler pour la trouver par lui-même. La plaie précédente était la grêle qui avait détruit les récoltes. Moché devait déduire à partir de cette donnée, que la plaie suivante, serait les sauterelles. Il devait comprendre de lui-même que l'objectif serait d'achever ce que la grêle avait laissé en cours.

Moché a eu besoin de faire fonctionner l'attribut de *Bina* pour deviner cette plaie, alors qu'elle ne lui avait pas été explicitée par Hachem.

Réponse à la question #3

A travers cette force de compréhension profonde, le Juif réussit à acquérir une victoire définitive contre le *Yetser Ara*. Lorsqu'il aura compris la vérité d'un enseignement profond de Torah, quel que soit le domaine, le *Yetser Ara* ne pourra plus l'attaquer sur ce domaine. *Paro* et ses serviteurs qui sont l'incarnation du *Yetser Ara*, ont pris peur quand ils ont constaté leur défaite.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Tant que la victoire n'est obtenue que sur le plan émotionnel, l'homme peut transgresser. Mais quand la victoire est profonde, qu'elle émane d'une réelle compréhension au point que la prise de conscience puisse la projeter dans d'autres situations, alors cette victoire est totalement acquise, sans possibilité de revenir en arrière. (Voir la fiche N°10)

13. La Colère fait tomber le masque du Yetser Ara

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Chémot Rabbah 10:1

Dieu dit aux prophètes « Que pensez-vous que si vous ne faites pas ma mission, Je n'aurai pas d'autres messagers ? » « La terre a des avantages sur tout le reste » (*Kohelet*) Je peux réaliser Ma mission par l'entremise de toutes créatures, même par un serpent, même par un scorpion et même par une grenouille.

Sache qu'il en est bien ainsi ... **Si ce n'était la grenouille, comment aurais-je puni les égyptiens** ; Ainsi qu'il est écrit : « Voici, Je vais frapper tes frontières par les grenouilles »

אמר להן הקדוש ברוך הוא לנביאים מה אתם סבורים אם אין אתם הולכין בשליחותי וכי אין לי שליח, ויתרון ארץ בכל היא, אני עושה שליחותי אפלו על ידי נחש אפלו על ידי עקרב ואפלו על ידי צפרדע, תדע לה שכן שאלולי הצרעה היאך היה הקדוש ברוך הוא פורע מן האמורים, ואלולי הצפרדע היאך היה פורע מן המצרים, הלא הוא דכתיב :
הנה אנכי נוגף

QUESTION

Pourquoi le Midrash a-t-il singularisé la plaie des grenouilles parmi les 10 plaies, alors qu'Hachem a utilisé 9 autres plaies pour châtier l'Egypte ?

RÉPONSE À CETTE QUESTION

La ruse habituelle du *Yetser Ara* est de promettre à l'homme du plaisir, en excitant en lui des désirs. Mais, il occulte les conséquences collatérales de ses satisfactions obtenues.

Comme l'homme ne comprend pas que les promesses de bonheur sont fausses, il ne voit aucun mal à suivre les conseils du *Yetser Ara* qui, en apparence, ne recherche que son bien ».

Et lorsque les conséquences indésirables sont visibles, alors le *Yetser Ara* brouille le lien de cause à effet.

En réalité, le *Yetser Ara* ne cherche que le mal de l'homme. Le véritable visage du *Yetser Ara*, apparaît à travers la colère qui amène l'homme à son autodestruction. Quand il utilise l'arme de la colère, le *Yetser Ara* provoque des dommages immédiats, voire parfois grave et mortels. Une personne sous l'emprise de la colère ne se contrôle plus.

Ni la raison, ni la modération balayée par la colère, ne pourront la freiner ni la stopper.

C'est cette facette du *Yetser Ara* qui affiche sa vraie nature. Il ne veut pas le Bien de l'homme, mais au contraire, il cherche à le détruire.

Paro, un personnage coléreux

Dans le verset *Shémot* 7:14 L'Éternel dit à Moïse: « Le cœur de Pharaon est opiniâtre (lit. lourd).

Il refuse de laisser partir le peuple » - כבד לב צרעה - le cœur de *Paro* est lourd.

Le Midrash donne au mot *Kaved* (lourd) le sens de l'organe appelé '*Kaved*', le foie.

Hachem révèle à Moché que le cœur de *Paro* est similaire au foie, l'organe de la colère. Ce *Midrach* décrit donc *Paro* comme un personnage dominé par la colère.

La dimension de la colère était propre aux égyptiens en général, et à פרעה, le Pharaon en particulier. La colère révélait ainsi la nature intrinsèque du mauvais penchant.

Le mauvais penchant de colère s'exprime à travers la plaie des grenouilles.

Nos Sages nous ont appris qu'Hachem n'a envoyé qu'une seule grenouille sur L'Egypte mais elle s'est démultipliée sous les coups des égyptiens en colère. Ce processus s'est répété autant de fois que les égyptiens frappaient les nouvelles grenouilles. C'est ainsi que l'Egypte a été envahie par les grenouilles. Raisonnablement, les égyptiens auraient dû comprendre ce phénomène et cesser de frapper ces grenouilles pour stopper le fléau.

Mais sous l'emprise de la colère, ils ne pouvaient plus se contrôler ni s'arrêter.

A la différence des autres plaies, envoyées par Hachem pour frapper l'Egypte, la grenouille envoyée par Hachem était quasiment inoffensive. Hachem n'a pas envoyé cette plaie sous sa forme destructrice. Les égyptiens en personne, emportés par leur colère ont frappé cette grenouille et ont déclenché eux-mêmes tous les dégâts causés par cette plaie.

Ainsi, ce fléau a révélé le vrai visage de Pharaon qui personnifiait le mauvais penchant.

Ce Yertser Ara à l'image de פרעה, le Pharaon, ne cherche pas le Bien de l'homme. Bien qu'il lui fasse croire le contraire. Et c'est au travers de la colère que son masque tombe.

Ainsi, pour dévoiler au Peuple juif les véritables intentions de Pharaon, Hachem a envoyé la plaie des grenouilles, la seule à frapper l'Egypte de par le fait même de leur colère non contenue.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Pharaon est le symbole du *Yetser Ara*.

Nos Sages disent que notre *Yetser Ara*, se renouvelle et se renforce chaque jour, pour faire trébucher l'homme juif.

A travers les agissements de פרעה le Pharaon, nous comprenons mieux les ruses et les manœuvres du *Yetser Ara*.

Avec la plaie des grenouilles, et à partir du comportement de פרעה le Pharaon, le juif peut comprendre aisément qu'il ne cherche qu'à le détruire.

14. Enfermé dans sa tête, pas en Egypte

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Chémot 3:18

Et **ils écouteront ta voix**; alors tu iras, avec les anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte et vous lui direz: 'L'Éternel, le D-ieu des Hébreux, s'est manifesté à nous. Et maintenant nous voudrions aller à trois journées de chemin, dans le désert, sacrifier à l'Éternel, notre D-ieu'

וְשָׁמְעוּ, לְקֹלְךָ; וּבֹאֲתָ אֶתְּהָ וְזִקְנֵי
יִשְׂרָאֵל אֶל-מֶלֶךְ מִצְרַיִם, וְאָמְרֹתָם
אֵלָיו הִי אֱלֹהֵי הָעִבְרִיִּים נִקְרָה עָלֵינוּ,
וְעַתָּה נֵלְכָה-נָּא דֶּרֶךְ שְׁלֹשֶׁת יָמִים
בַּמִּדְבָּר, וְנִזְבְּחָה לָּהּ אֱלֹקֵינוּ.

Rachi - Chémot 3:18

Ils écouteront ta voix Dès lors que tu leur tiendras ce langage : « Je me suis souvenu de vous » [du verset 16, comportant la répétition *paqod paqadeti* (« souvenir, je me suis souvenu »)]. Car ils savent que c'est par **ce signe**, qui remonte à l'époque de Ya'aqov et de Yossef, qu'ils seront délivrés (*Chemoth raba*). Ya'aqov leur avait fait dire : « *Eloqim* vous visitera (***Pakod Yifqod***) et vous fera monter de ce pays » (*Beréchit* 50, 24), et Yossef leur avait dit : « *Eloqim* manifester se manifestera (***Pakod Yifqod***), et vous ferez monter mes ossements d'ici ! » (*Beréchit* 50, 25).

שָׁמְעוּ לְקֹלְךָ. מֵאֵלֵיהֶם מִכִּיּוֹן
שֶׁתֹּאמַר לָהֶם לָשׁוֹן זֶה יִשְׁמְעוּ
לְקוֹלְךָ שֶׁכָּבֹר סִימָן זֶה מִסּוּר
בְּיָדָם מִיַּעֲקֹב וּמִיּוֹסֵף שֶׁבְּלָשׁוֹן
זֶה הֵם נִגְאָלִים יַעֲקֹב אָמַר לָהֶם
וְאֵלֵקִים פָּקוֹד יִפְקֹד אֶתְכֶם
יוֹסֵף אָמַר לָהֶם פָּקוֹד יִפְקֹד
אֱלֹהִים אֶתְכֶם.

Rachi explique que les anciens d'Israël « **écouteront ta voix** » (i.e. ils croiront qu'il s'agit du libérateur) car le libérateur dira « ***Pakod Yifqod*** » (*Se souvient* (D-ieu) *Se souviendra*)

QUESTION

Comment cette formule, ce code « *Pakod Yifqod* » permettrait de reconnaître le vrai libérateur ? Un grand nombre de personnes le connaît et il est possible qu'un imposteur dise « *Pakod Yifqod* » aux anciens pour faire croire qu'il est le libérateur qui a été promis aux hébreux depuis longtemps?

RÉPONSE À CETTE QUESTION

Quand Hachem annonce à Moché la libération du peuple, Il use de quatre expressions de

Délivrance : **והוצאתי, והצלתי, וגאלתי, ולקחתי** (Je vous *sortirai*, Je vous *sauverai*, Je vous *affranchirai*, Je vous *adopterai*) – (Chémot 6:6-7)

Verset 6:6-7	
« C'est pourquoi, dis aux Bné Israël : Je suis Hachem, Je vous sortirai de sous les tribulations de l'Egypte , Je vous sauverai de leur servitude, Je vous délivrerai par un bras étendu et par de grands châtiments.	לְכוּ אָמַר לְבְנֵי-יִשְׂרָאֵל, אֲנִי ה' , וְהוֹצֵאתִי אֶתְכֶם מִתַּחַת סִבְלוֹת מִצְרַיִם, וְהִצַּלְתִּי אֶתְכֶם מֵעֲבָדָתָם ; וְגָאֵלְתִּי אֶתְכֶם בְּזְרוֹעַ נְטוּיָה, וּבְשִׁפְטִים גְּדֹלִים
Je vous prendrai pour peuple. Et Je serai pour vous un D-ieu. Vous saurez que je suis Hachem votre D. qui vous fait sortir de toutes les tribulations d'Egypte »	וְלִקְחֹתִי אֶתְכֶם לְעַם וְהָיִיתִי לָכֶם לֵאלֹהִים וַיִּדְעֻם כִּי אֲנִי ה' אֱלֹהֵיכֶם הַמּוֹצִיא אֶתְכֶם מִתַּחַת סִבְלוֹת מִצְרַיִם :

Le terme **סבלות** dans le verset 6 est en général traduit par « tribulations ». Il peut aussi être interprété par « supporter » (du verbe **לסבול**).

Cette deuxième interprétation rend compte de l'état psychologique des *Bné-Israël* qui arrivaient à supporter leur esclavage, au point de ne même plus envisager la Délivrance promise.

Les égyptiens pour asservir les *Bné-Israël*, utilisaient une approche en finesse, en ne montrant aucune brutalité et en s'adressant à eux avec douceur comme le sous-entend le verset suivant :

Verset 1:13 **וַיַּעֲבֹדוּ מִצְרַיִם אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּפָרָה** 'Les Égyptiens accablèrent les enfants d'Israël de rudes besognes '

Le *Midrach* décompose le terme '*Béfarekh*' (de rudes besognes) dans ce verset en deux mots '*Béfè*' '*Rakh*' (avec une bouche tendre)? Ceci nous révèle que les égyptiens avaient effectivement adopté dans un premier temps, une attitude aimable vis-à-vis des Hébreux en utilisant une «bouche tendre». Pour ensuite, les accabler de rudes besognes.

Cette approche a été très efficace et de façon imperceptible. Elle a permis de conditionner les *Bné-Israël* à un asservissement psychologique total. Si bien qu'ils étaient incapables de s'affranchir. Ils ont **supporté** toutes les souffrances (« **סבלות מצרים** »), tout leur paraissait supportable, rien n'était inacceptable.

Ils ont banalisé cette situation jusqu'à la rendre «normale» à leurs yeux. Ils n'imaginaient même pas qu'il pouvait en être autrement.

Du reste, cet emprisonnement mental avait si bien fonctionné, que nos Sages nous disent qu'aucun esclave ne pouvait sortir d'Egypte. Pourtant l'Egypte avait des frontières facilement franchissables, comme tous les autres pays, à cette époque.

C'est que tous les esclaves, sans exception, avaient abandonné l'idée de quitter l'Egypte.

RÉPONSE À LA QUESTION

Dans cet état d'esprit de renoncement total, plus aucun hébreu ne pouvait envisager que le peuple soit libéré un jour. Personne, parmi les Hébreux, ne pouvait avoir même l'idée de tromper ses frères esclaves en se présentant comme le libérateur.

L'idée de la libération ne pouvant même pas traverser leurs esprits.

Pour pouvoir communiquer un tel message de délivrance, il fallait l'avoir intercepté de plus haut. Seul Moché, qui avait reçu ce message de Hachem Lui-même, pouvait dire :

«*Pakod Yifqod*». En toute simplicité et conviction, il était pris au sérieux par les Hébreux. Ces derniers ne pouvaient envisager naturellement que quelqu'un l'affirme sans avoir été inspiré par Hachem.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Avec tout ce que nous venons d'évoquer, l'homme juif peut aussi tomber dans le piège de « supporter » l'exil. Il a parfois même du mal à entrevoir que le *Machia'h* (le Messie) pourrait libérer un jour, le Peuple juif, du long exil dans lequel il s'est « endormi ».

Pour sortir de ce piège psychologique, il faudrait que le Juif se rééduque à ressentir :

- La souffrance d'être éloigné de Hachem par l'absence du *Beth Hamikdash*, le Temple lui permettant une grande proximité avec Lui.
- Le conditionnement psychologique jusqu'à oublier que la libération finale par la venue du *Machia'h* est une réalité.

Soyons conscients que notre situation actuelle, aussi agréable puisse-t-elle être est en vérité insupportable et inacceptable.

Demandons à Hachem de nous libérer dans les plus brefs délais.

Peut-être que nous mériterons ainsi la délivrance tant attendue.

15. *Ne pas ignorer sa noblesse : un rempart contre l'Exil*

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), *Midrach(im)*

Chémot 2:13

Étant sorti le jour suivant, il (Moché) remarqua deux Hébreux qui se querellaient et il dit au coupable: « **Pourquoi frappes-tu ton prochain?** »

וַיֵּצֵא בַיּוֹם הַשֵּׁנִי, וְהִנֵּה שְׁנֵי-
אֲנָשִׁים עֹבְרִים נֹצִים; וַיֹּאמֶר,
לָרָשָׁע, לָמָּה תִּכֶּה, רֵעֲךָ.

Rachi 2:13

Deux hommes hébreux Dathan et Aviram. Ce sont eux qui « ont laissé de la manne pour le lendemain » (voir infra 16, 20 et Rachi ibid. ; *Bamidbar* 16, 25 et 26 ; *Nedarim* 64b).

שְׁנֵי אֲנָשִׁים עֹבְרִים. דָּתָן וַאֲבִירָם
הֵם שְׁהוֹתִירוּ מִן הַמָּן

Chémot 2:14

L'autre répondit: "Qui t'a fait notre seigneur et notre juge? Voudrais-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien?" Moïse prit peur et se dit: "**En vérité, la chose est connue!**"

וַיֹּאמֶר מִי שְׂמִיךְ לְאִישׁ שֶׁר וְשֹׁפֵט, עָלֵינוּ-
הַלְהַרְגֵנִי אַתָּה אָמַר, כְּאַשֶּׁר הָרַגְתָּ
אֶת-הַמִּצְרִי; וַיִּירָא מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר, אֲכֹן
נוֹדַע הַדָּבָר.

Rachi sur le verset *Chémot 2:14*

Moché eut peur A expliquer selon le sens littéral. Selon le *Midrach*, il a été saisi d'angoisse à l'idée qu'il y avait en Israël des « scélérats » et des délateurs, il s'est demandé «Peut-être ne méritent-ils pas d'être délivrés !»

Certes la chose est connue A expliquer selon le sens littéral. Selon le *Midrach*, il s'est dit : « L'énigme qui me tourmentait est maintenant résolue : en quoi Israël a-t-il péché plus que toutes les soixante-dix nations pour être ainsi accablé sous une servitude aussi cruelle ? Je m'aperçois qu'il le méritait ! »

וַיִּירָא מֹשֶׁה. כְּפִשְׁטוֹ. וּמִדָּרְשׁוֹ
דָּאָג לוֹ עַל שְׂרָאָה בְּיִשְׂרָאֵל
רָשָׁעִים דְּלִטּוּרִין אָמַר מַעֲתָה
שְׂמָא אֵינָם רְאוּיִין לְהַגָּאֵל
אֲכֹן נוֹדַע הַדָּבָר. כְּמִשְׁמַעוֹ.
וּמִדָּרְשׁוֹ נוֹדַע לִי הַדָּבָר שֶׁהָיִיתִי
תַּמָּה עָלָיו מֶה חֲטָאוּ יִשְׂרָאֵל מִכָּל
עֵי אוֹמוֹת לְהִיּוֹת נִרְדִּים בְּעִבּוּדֵת
פָּרָךְ. אֲבָל רוֹאֶה אֲנִי שֶׁהֵם רְאוּיִים
לְקָדָּ:

QUESTIONS

Rachi présente ces 2 hommes comme étant ceux qui vont laisser la manne pour le lendemain. Cela indique que ces 2 actions : “frapper son prochain” et “laisser la manne”, sont liées.

1. Quel lien y-a-t-il entre le fait de frapper son prochain et le fait d’avoir gardé la manne pour le lendemain ?
2. Pourquoi la faute de la délation est particulièrement grave au point de justifier les souffrances de l’exil ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Nos Sages enseignent que Hachem a tenu à donner la manne à Son peuple au jour le jour.

Il aurait pu lui envoyer d’une traite, la quantité de manne pour subvenir à ses besoins pour plusieurs jours.

Mais, Hachem n’a pas choisi de traiter les *Bné-Israël* comme un maître traite son esclave. Lui donner sa subsistance pour plusieurs jours afin de limiter ses contacts avec lui. Au contraire, Hachem voulait garder un lien permanent avec les *Bné-Israël* tel un père désire cultiver une proximité quotidienne avec ses enfants.

Ainsi, Hachem leur envoyait chaque jour la portion de manne, périssable, pour couvrir leurs besoins du jour - à l’exception du vendredi, la portion était doublée et restait conservée pour respecter le repos du Chabbat.

Son but était d’assurer un contact quotidien avec les *Bné-Israël*.

Une marque d’Amour de Hachem considérant les *Bné-Israël* comme étant Ses enfants.

La manne était donc altérable et ne pouvait être consommée que le jour même.

Hachem, à l’instar d’un père qui désire avoir la visite de ses enfants, chaque jour, ne donnait aucune possibilité de conserver la Manne pour le lendemain.

Certains Hébreux souhaitaient conserver la manne, plus longtemps. Ils ne concevaient pas qu’une telle relation père-enfant puisse exister entre Hachem et Son peuple.

Par sécurité, ils en gardaient pour le jour suivant.

En oubliant qu’ils étaient les fils de Hachem, ils ont oublié leur grandeur et leur titre de noblesse. La conséquence de cet état d’esprit, a laissé la porte ouverte aux autres nations pour se comporter avec eux, par effet miroir, avec mépris. Et de ce fait, les Hébreux, vulnérables, étaient des êtres aussi bien exilés physiquement que spirituellement.

L’exil spirituel des *Bné-Israël* est l’état d’esprit qui leur avait fait oublier leur grandeur, leur dignité et le fait d’être les fils du Roi. Ainsi ils se permettaient de jouer dans la boue en se salissant avec des *Avérot* (fautes).

La faute n’était possible que du fait de cet oubli.

Parce qu’un hébreu avait perdu de vue que chaque juif est «fils de Hachem», il s’était permis de frapper un autre hébreu (verset *Chémot* 2:13). S’il avait su que son prochain est lui aussi « un fils du Roi des Rois », il ne se serait jamais permis de le frapper.

Réponse #1

L'hébreu qui a frappé son prochain, a perdu de vue que tous les juifs étaient les fils de Hachem. Il ne pouvait imaginer que Hachem Se préoccupe de nourrir Son peuple au jour le jour, car cette attitude est le propre d'un père vis-à-vis de ses enfants. Il en est venu plus tard à garder la *Manne* pour le lendemain.

C'est cela que Moché a compris quand il a dit « **אָכֵן נוֹדַע הַדָּבָר** » ; il a compris que ces hébreux qui se querellaient ont oublié leur rang et leur dignité. La délation, tout comme la volonté de frapper son prochain, témoigne, de la perte de conscience des Hébreux. De telles attitudes à l'égard d'un fils de Roi, ne devaient pas exister. C'est cette perte de conscience qui a été la cause de l'exil. Elle a ouvert la porte également aux Nations qui se comportent avec le Peuple juif avec mépris jusqu'à l'asservir.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Il est dit dans la Torah **וַיֵּרֶד מִצְרָיִם אֲבִי יִצְחָק**, ce qui signifie : « L'Araméen a voulu anéantir « mon » père et il descendit en Egypte ».

L'Araméen dont parle ce verset fait référence à Lavan qui a essayé d'anéantir Yaacov , suite à sa fuite de la maison de son beau-père.

Mais nos Sages font remarquer que les lettres du mot **אַרְמִי** (Araméen) sont l'anagramme du terme **רמאי** (fourbe, trompeur). Cela fait allusion au *Yetser Ara* qui trompe le Peuple juif à longueur de journée. Mais ce **רמאי** cherche avant tout à anéantir « mon » père. C'est-à-dire qu'il s'efforce constamment de faire perdre conscience au Juif que Hachem est Mon Père.

Cette démarche entraîne **וַיֵּרֶד מִצְרָיִם** qu'il est descendu en Egypte, en oubliant l'importance d'être le « fils de Hachem ». L'homme est descendu en Egypte, matériellement à travers les souffrances de l'existence, spirituellement par le *Yetser Ara* qui avait le dessus sur lui.

L'homme a tout intérêt à se remémorer que Hachem est son père, qu'Il est proche de lui, qu'Il l'accompagne, qu'Il s'occupe de lui et qu'Il est présent dans toutes les situations de sa vie. Cette conscience l'élève au-dessus des tribulations de l'existence.

16. Servir Hachem peut-il avoir une forme d'idolâtrie

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Au moment où les *Bné-Israël* quittent l'Égypte, Hachem leur donne les *Mitsvot* de *Pessah* :

Chémot 12:21

Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur dit: « **Choisissez** (lit. « **Tirez** ») et **prenez** **chacun du menu bétail** pour vos familles et égorgez l'agneau de *Pessah* ».

וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לְכָל-זִקְנֵי יִשְׂרָאֵל,
וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם: **מִשְׁכּוֹ, וּקְחוּ לָכֶם
צֹאן לְמִשְׁפַּחְתֵּיכֶם--וְשַׁחֲטוּ
הַפֶּסַח.**

Midrash Rabbah 12:21

Retirez vos mains de l'idolâtrie et sacrifiez le *Korban Pessah*

משכו וקחו לכם – משכו ידיכם מע"ז
ואח"כ ושחטו הפסח

Rachi 12:21

Tirez Que celui qui possède un troupeau en « tire » du sien.

משכו – מי שיש לו צאן, ימשך משלו

Et prenez Que celui qui n'en a pas en prenne sur le marché (*Mekhilta*).

וקחו – מי שאין לו, יקח מן השוק

Chémot 12:23

Lorsque le Seigneur s'avancera pour frapper l'Égypte, il regardera le sang appliqué au linteau et aux deux poteaux et il **sautera SUR** la porte et il ne permettra pas au fléau d'entrer dans vos maisons pour sévir.

וְעָבַר ה' לַלְנֶגֶף אֶת-מִצְרָיִם וְרָאָה אֶת-
הַדָּם עַל-הַמַּשְׁקוּף וְעַל שְׁתֵּי הַמְּזוּזוֹת
וּפָסַח ה' עַל-הַפֶּתַח וְלֹא יָתֵן
הַמִּשְׁחָת לָבֹא אֶל-בְּתֵיכֶם לַלְנֶגֶף:

(Ari Zal) פרי עץ חיים, שער חג המצות פ"א

Le mot *Pessah* פסח est décomposé en פה סח Pé sa'h, « la bouche qui parle ! »

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que signifie l'expression « Il sauta **SUR** les demeures/les portes» concernant Hachem ?
2. Pourquoi celui qui n'avait pas de troupeau devait impérativement acheter un agneau au marché? Pourquoi ne pouvait-il pas se contenter d'en recevoir un en cadeau ?
3. Pourquoi la Torah exige-t-elle de s'éloigner de l'idolâtrie à propos de la *Mitsva* du *Korban Pessah*? Les *Bné-Israël* semblaient pourtant avoir déjà renoncé à l'idolâtrie ! La Torah atteste même qu'ils avaient la *Emounah* en Hachem !
4. Quel rapport existe-t-il entre «Il sauta SUR la porte» et le fait d'apporter un agneau pour le *Korban PESSAH* ?
5. Quel rapport existe-il entre: « Il sauta SUR la porte » et « la bouche qui parle » ?

REPONSES A CES QUESTIONS

En Egypte, les *Bné-Israël* étaient enfoncés dans l'impureté maximale ; ils avaient atteint le 49^{ème} degré d'impureté ; Ils n'avaient en eux aucune tendance à vouloir servir Hachem.

Hachem de façon générale demande à l'homme : פתחו לי פתח כחודו של מחט ואני אפתח לכם - « Ouvrez-Moi une petite porte (dans votre cœur) comme le chas d'une aiguille et Je vous ouvrirai une porte de palais ».

Réponse Question #1

En Egypte, même cet effort minime n'avait pas été fourni. Alors Hachem ne S'est pas arrêté sur ce point. Il « saute SUR la (petite) porte ».

Il est passé outre, à l'exigence d'ouvrir Lui-même une petite porte dans son cœur.

Réponse Question #2 & #3

Hachem a donné les *Mitsvot* de *Pessa'h*, mais il fallait le ressentir un peu dans son cœur. Sinon, un Service de Hachem réalisé uniquement de façon mécanique, sans ressenti du cœur, porte aussi le nom de « *Avoda Zara* » ; à comprendre dans le sens de « Service étranger », c'est-à-dire que le Service Divin s'avère être étranger à soi-même.

- Ainsi l'emploi du terme משכו (retirez) invite les *Bné-Israël* à **retirer** leurs **maines de l'idolâtrie** ; Il s'agit de cette "*Avoda Zara* » en finesse, de servir Hachem sans le ressentir.
- Et l'emploi du terme וקחו (prenez/**achetez**) montre la voie à suivre : pour ressentir dans le cœur, il faut **faire des efforts**. Ce sont les actions qui nous permettent d'acquérir (acheter) les niveaux spirituels jusqu'à qu'ils nous appartiennent pleinement. Dès lors le Service Divin n'est plus considéré comme un « service étranger ». Mais ce n'est pas suffisant de le recevoir en cadeau, car un niveau spirituel reçu en cadeau, sans effort, n'a pas la force d'imprégner le cœur.

Réponse Question #4

Hachem a sauté par-dessus les portes des *Bné-Israel*, en retour Il attend d'eux qu'ils ouvrent cette petite porte de leur cœur pour éviter la « *Avoda Zara* » (l'idolâtrie) dans leur Service Divin représenté par le sacrifice de *Pessah*.

Réponse Question #5

Comment fait-on pour ouvrir cette petite porte dans notre cœur ?

Pour y parvenir, il faut utiliser la parole. Ce qui explique la décomposition du mot *Pessah* en 2 syllabes «*Pé*» et «*sa'h*» (la bouche qui parle).

Une parole de Torah dite avec force et vitalité a le pouvoir de créer de l'émotion et de marquer la personne qui la prononce. C'est de cette façon que l'on rapproche la Torah de son cœur, si bien qu'elle n'est plus un service étranger.

Quand on sépare le mot **פסח** en 2 parties, la deuxième syllabe est **סח** . Néanmoins, le terme approprié pour évoquer le «discours» et la parole est **שה** et non **סח** .

En fait, la valeur numérique de **סח**(68) est la même que celle de **חיים** (la vie). C'est une allusion au fait que cette parole intense, permettrait de rendre le Service Divin du Juif, VIVANT et profondément ressenti en lui afin qu'il ne soit plus ETRANGER (à lui-même).

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Lorsque l'homme juif ressent un certain détachement ou un manque de profondeur dans un domaine du Service Divin, il devrait alors parler abondamment et avec force de ce sujet.

Cela pourrait concerner la foi ou encore une *Midah* (trait de caractère) ou tout autre domaine du Service Divin.

Le fait d'en parler rapproche le sujet de son cœur et permet de le rendre vivant pour lui-même.

(תהילים קטז, י) **הָאֱמֵנֹתִי כִּי אֲדַבֵּר**

J'ai la foi, car je parlerai.

Parler régulièrement de sujets de *Emouna* (foi) permet de l'acquérir.

(ירמיה ז, כח) **אֲבָדָה הָאֱמוּנָה נִכְרְתָה מִפִּיהֶם**

La foi s'est perdue, elle a été retranchée de leur bouche

Ne pas parler de foi, provoque le risque de la perdre.

17. Le plaisir du corps : Tremplin pour le plaisir de l'âme

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Au moment où les *Bné-Israel* quittent l'Égypte, Hachem leur donne les *Mitsvot* de *Pessah* :

Chémot 12:9

N'en mangez rien qui soit à demi cuit, ni bouilli dans l'eau mais **seulement grillé au feu**, la tête avec les jarrets et les entrailles.

אל-תאכלו ממנו נא, ובשל מבשל במים :
כי אם-צלי-אש, ראשו על-כרעיו ועל-
קרבו

Chémot 12:48

Si un étranger, habite avec toi et veut célébrer la pâque du Seigneur, que tout mâle qui lui appartient **soit circoncis**, il sera alors admis à la célébrer et deviendra l'égal de l'indigène; mais **nul incirconcis n'en mangera**.

וכי-יגור אִתְּךָ גֵר, ועשה פסח לה'--המול
לו כל-זכר ואז יקרב לעשתו, והיה כאִזְרַח
הָאָרֶץ; וְכָל-עָרֵל, לֹא-יֹאכֵל בוֹ

Midrach Chémot Rabbah 19:5

Idée principale de cette selection du *Midrach* :

Hachem voulait donner le mérite de la *Brit Mila* au peuple pour les libérer.
Mais les *Bné-Israel* ne voulaient pas se circoncire.
Alors, Hachem a fait répandre une bonne odeur du Gan eden qui s'est collée au *Korban Pessah*, cela à éveiller leur appétit au point qu'ils ont été d'accord pour se circoncire pour pouvoir en manger

וְהָיָה הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא מְבַקֵּשׁ לְגַאֲלוֹ וְלֹא הָיָה לָהֶם זְכוּת, מִה
עֲשֵׂה הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא קָרָא לְמֹשֶׁה וְאָמַר לוֹ לֵךְ וּמַהוּל אוֹתָם.
וַיֵּשׁ אוֹמְרִים, שֶׁם הָיָה יְהוֹשֻׁעַ שְׁמֵל אוֹתָם, שֶׁנֶּאֱמַר (יהושע
ה' ב'): וְשׁוּב מִלֵּךְ אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל שְׁנִית, וְהִרְבֵּה מֵהֵן לֹא הָיוּ
מְקַבְּלִים עֲלֵיהֶם לְמוֹל, אָמַר הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא שֶׁיַּעֲשׂוּ הַפֶּסַח
וְכִיוֹן שֶׁעֲשֵׂה מֹשֶׁה אֶת הַפֶּסַח גָּזַר הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא לְאַרְבַּע
רוּחוֹת הָעוֹלָם וְנוֹשְׁבוֹת בְּגֵן עֵדֶן מִן הָרוּחוֹת שֶׁבְּגֵן עֵדֶן הָלְכוּ
וְנִדְּבְקוּ בְּאוֹתוֹ הַפֶּסַח, שֶׁנֶּאֱמַר (שיר השירים ד' ט"ז): עוֹרֵי
צִפּוֹן וּבֹאֵי תִימָן, וְהָיָה רִיחוֹ הוֹלֵךְ מִהַלֵּךְ אַרְבָּעִים יוֹם, נִתְפַּנְסוּ
כָּל יִשְׂרָאֵל אֶצֶל מֹשֶׁה אָמְרוּ לוֹ בְּבִקְשָׁה מִמֶּךָ הֶאֱכִילֵנוּ מִפֶּסַחְךָ,
מִפְּנֵי שֶׁהָיוּ עֵינֵיהֶם מִן הָרִיחַ, הָיָה אוֹמֵר הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא, אִם
אֵין אַתֶּם נְמוּלִין אֵין אַתֶּם אוֹכְלִין, שֶׁנֶּאֱמַר: וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה
וְאֵל אֶהְרֹן זֹאת חֻקַּת הַפֶּסַח וְגו', מִיָּד נִתְּנוּ עֶצְמוֹן וּמָלוּ, וְנִתְעַרְבַּ
דָּם הַפֶּסַח בְּדָם הַמִּילָה, וְהַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא עוֹבֵר וְנוֹטֵל כָּל אֶחָד
וְאֶחָד וְנוֹשְׁקוֹ וּמְבָרְכוֹ, שֶׁנֶּאֱמַר (יחזקאל ט"ז ו'): וְאֶעֱבֹר עָלֶיךָ
וְאֶרְאֶךָ מִתְּבוֹסֶסֶת בְּדַמְיָךְ וְגו', חֲיֵי בְּדָם הַפֶּסַח, חֲיֵי בְּדָם
..מִילָה

Chémot 12:23

Lorsque le Seigneur s'avancera pour frapper l'Égypte, il regardera le sang appliqué au linteau et aux deux poteaux et il **sautera SUR** la porte et il ne permettra pas au fléau d'entrer dans vos maisons pour sévir.

וְעָבַר ה' לַלְגָף אֶת-מִצְרַיִם וְרָאָה אֶת-הַדָּם עַל-
הַמַּשְׁקוּף וְעַל שְׁתֵּי הַמְּזוּזוֹת וּפָסַח ה' עַל-הַפֶּתַח
וְלֹא יִתֵּן הַמַּשְׁחִית לָבֹא אֶל-בֵּיתְכֶם לַלְגָף:

QUESTIONS

1. Que signifie : «Hachem a sauté SUR la porte » ? (voir Fiche N°16)
2. Pourquoi les «*Bné-Israël* ne voulaient pas être circoncis, alors qu'ils avaient déjà subi des souffrances beaucoup plus lourdes ?
3. Apparemment, ce n'était pas élogieux d'avoir accepté de se faire circoncire uniquement pour pouvoir manger de la viande sacrificielle !

REPONSES A CES QUESTIONS

Le Zohar explique dans le verset, que «Hachem a sauté par-dessus **la porte** des maisons», c'est la porte du corps ; à savoir la *Brit Mila*.

Au moment de la délivrance d'Egypte, les Hébreux étaient enfoncés dans les plus profondes couches d'impureté. Ils avaient atteint le 49^{ème} degré d'impureté.

Le 50^{ème} degré étant le point de non-retour.

Pour pouvoir mériter d'être libéré, le peuple Hébreu devait se trouver au sommet de la sainteté c'est à dire à la 50^{ème} porte. Ainsi, pour libérer Son peuple, Hachem a dû faire passer les *Bné-Israël* directement du 49^{ème} niveau d'impureté au 50^{ème} niveau de *Kédoucha* (Sainteté).

La question qui se pose, est de connaître le mérite des *Bné-Israël* pour avoir pu bénéficier de ce saut prodigieux.

Qu'est ce qui leur a permis de passer directement de -49 à +50 sans étape ?

C'est la *Mitsva* de la *Brit Mila* (circoncision) qui a permis de faire ce bond incroyable d'un extrême à l'autre.

Réponse #1

Lorsque la Torah dit : « Hachem a sauté SUR la porte ».elle fait référence à ce saut "quantique", cette propulsion discontinue, d'un coup du plus bas de l'échelle au plus haut. Et ce "saut" a été possible grâce à la *Mitsva* de la *Mila*, la « porte » du corps.

En effet, la *Brit Mila* influe positivement sur le comportement de la personne car elle se pratique sur la partie du corps qui participe au plaisir physique. Ainsi, la *Brit Mila* participe à ressentir la sensation de plaisir, mais dans un contexte spirituel.

Car ce qui attache l'homme à Hachem, c'est justement le plaisir et le bien-être de se sentir proche de Lui. C'est une sensation qui comble l'homme et qui lui accorde la plus grande satisfaction. Ainsi, le plaisir doit être mis au Service de Hachem.

Pour faire correctement la *Avodat* Hachem (Service Divin), il faut trouver goût à son investissement dans le Service Divin.

En Egypte, les Hébreux étaient si plongés dans les fautes et dans l'impureté, qu'ils ont perdu l'attirance pour les choses spirituelles. Ils n'étaient pas prêts à renoncer à leur vie "profane" pour s'adonner au Service Divin. Le *Korban Pessa'h* est le symbole de ce Service Divin.

Dans un tel contexte de désintérêt pour le spirituel, c'est la *Brit Mila* qui peut malgré tout redonner envie de faire ce "Korban".

Mais le drame était que les *Bné-Israel* ne voulaient même plus pratiquer la circoncision, conscients de l'enjeu. S'ils ouvraient cette "porte" en eux, ils se connectaient à l'intérêt et aux plaisirs spirituels, ils devaient renoncer à toute l'impureté et à la matérialité dans lesquelles ils baignaient. La *Brit Mila* était pour eux, synonyme de renoncement à la matérialité à laquelle ils étaient trop attachés.

Alors, pour leur redonner le goût à la *Kédoucha*, pour réveiller cette fibre de leur âme, les inciter à ce "saut" dans le monde du Service Divin, et pour qu'ils acceptent de se faire circoncire, Hachem leur a demandé de faire griller le *Korban Pessa'h*.

Et Il fit souffler les vents du Gan Eden, en faisant dégager des odeurs d'agneau irrésistibles. Le vent en propageant l'odeur appétissante de cette grillade, a provoqué en eux un sursaut de vitalité dans leur corps au point de vouloir servir Hachem.

Hachem a utilisé le plaisir du corps pour éveiller l'intérêt de se connecter au plaisir spirituel.

Réponse #2

La difficulté ressentie par les Hébreux, à se faire circoncire n'était pas seulement liée à la douleur physique de l'intervention. Profondément attachés à la matérialité, et accablés par tant d'années d'esclavage, ils avaient perdu goût aux choses. Dans un tel contexte, ils ressentaient la connexion avec le spirituel (symbolisé par la *Brit Mila*) comme étant au-delà de leurs possibilités. Ils voyaient cela comme un renoncement à toutes leurs attaches matérielles dans lesquelles ils étaient embourbés. C'est cette difficulté de renoncement qui représentait pour eux le plus grand obstacle à devoir se faire circoncire.

Réponse #3

Mais une fois circoncis, connectés à l'intérêt spirituel, l'essentiel de l'obstacle avait disparu. Au moment où les juifs ont ressenti le bien-être de la proximité avec Hachem, même sous sa forme la plus restreinte de par la *Mila*, la partie était gagnée.

Le passage du plus bas au plus haut, devenait possible, même de façon instantanée. Le tout était uniquement de faire éveiller en eux, l'intérêt et la sensation du bien-être en rapport avec le spirituel. Ce dont a fait l'objet, la *Brit Mila*.

Mais ce saut étant encore trop difficile pour eux, Hachem leur avait donné un coup de pouce au travers des bonnes odeurs de l'agneau. Le plaisir du corps ressenti par les bonnes odeurs n'était qu'un catalyseur. Un moyen judicieux pour éveiller en eux l'envie et l'énergie orientées ensuite vers la Sainteté. Éveiller le plaisir du corps était un moyen de leur redonner goût à l'existence pour ensuite l'investir dans le Service Divin.

Dans cet état esprit, rien n'était à dénigrer. Ce qui aurait été condamnable, c'est de profiter du *Korban Pessa'h* uniquement pour le plaisir physique, que les bonnes odeurs auraient éveillé. Mais dans leur cas, ce n'était pas le plaisir du corps pour le plaisir du corps, mais plutôt un tremplin pour les connecter au plaisir du spirituel.

Le judaïsme n'a jamais prôné l'austérité comme moyen de Servir Hachem. Ce serait même une erreur de se mortifier pour l'*Avodat* Hachem. Parfois, l'existence d'un intérêt matériel peut créer un intérêt supplémentaire pour finalement servir encore mieux Hachem.

Les plaisirs matériels et physiques préparent au plaisir spirituel. Autrement, ce serait plus difficile de se connecter à Hachem si le corps ne ressentait aucune émotion.

Cette dimension explique la raison des *Séoudot* obligatoires dans nos fêtes. Hachem préconise d'éveiller l'odorat et de réveiller les plaisirs du corps. Le tout pour propulser l'homme dans sa quête de spiritualité.

18. Un Mal pour un Bien

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

SEDER - Extrait de la Hagadah

La Matsa que nous mangeons, pour quelle raison? Parce que la pâte de nos pères n'eut **pas le temps de lever** avant que le Roi des rois, le Saint, béni soit-Il, Se révèle à eux et les libère, comme il est dit: «Ils firent cuire les gâteaux-Matsoth de la pâte qu'ils avaient emmenée d'Egypte, car elle n'avait pas levé; **car ils avaient été chassés d'Egypte et n'avaient pas pu attendre**, et ils n'avaient pas également préparé de provisions (en dehors de cela)»."

מַצָּה זוֹ שֶׁאֵנוֹ אוֹכְלִים, עַל שׁוּם מָה?
עַל שׁוּם שֶׁלֹּא הִסְפִּיק בִּצְקָם שֶׁל אֲבוֹתֵינוּ לְהַחמִיץ
עַד שֶׁנִּגְלָה עֲלֵיהֶם מֶלֶךְ מַלְכֵי הַמְּלָכִים,
הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא, וְגֵאָלָם, שֶׁנֶּאֱמַר: וַיֹּאפִי
אֶת הַבֶּצֶק אֲשֶׁר הוֹצִיאוּ מִמִּצְרַיִם עִגְלַת
מִצּוֹת כִּי לֹא חָמָץ כִּי גֵרְשׁוֹ מִמִּצְרַיִם וְלֹא
יָכְלוּ לְהִתְמַהֵמֵה וְגַם צָדָה לֹא עָשׂוּ לָהֶם.

QUESTIONS

De façon générale, nos Sages expliquent que la sortie d'Egypte s'est faite dans la hâte, symbolisée par la pâte qui n'a pas eu le temps de lever. La déchéance morale des Hébreux était telle, que les *Bné-Israël* avaient atteint le 49^{ème} degré d'impureté. Il fallait donc les sauver dans la précipitation, car ils étaient au bord du précipice : le 50^{ème} degré d'impureté étant un point de non-retour.

Cependant, il est étonnant que nos Sages se soient limités à un seul scénario. Ils se sont tus sur l'omnipotence de Hachem. Celle de pouvoir sauver les *Bné-Israël* aussi bien du 50^{ème} degré d'impureté que du 49^{ème}.

1. Pourquoi alors leur avoir imposé un point de « non-retour » et donc les avoir libéré dans la précipitation ? Hachem ne pouvait-Il pas les libérer une fois le 50^{ème} degré atteint ?!
2. N'était-il pas préférable pour les égyptiens de patienter jusqu'à ce que les Hébreux atteignent le point fatal du 50^{ème} degré d'impureté plutôt que de les chasser ?

Si les juifs avaient traîné et atteint ce point fatidique, les Egyptiens les auraient encore pour esclaves et pour toujours !

REPONSES A CES QUESTIONS

Hachem veut combler l'homme de bienfaits et Il a déterminé que Sa bonté serait plus grande, si elle était reçue en récompense d'un effort.

Pour cela, Hachem a créé le MAL pour que l'homme s'efforce de combattre le MAL, et atteindre le BIEN. Par conséquent, l'octroi de la Bénédiction Divine apparaît comme justifié.

Dans ce contexte, le Service Divin exige de l'homme des luttes intérieures pour dévoiler la Présence de Hachem dans le monde, toutes ses actions pour réaliser la Volonté de Hachem.

Réponse Question #1

Hachem a volontairement créé le MAL pour offrir davantage de Bien à ses créatures. Dans cette optique, Hachem a fixé des règles telles que l'homme n'a pas d'autre choix que de lutter contre le MAL. S'il ne le fait pas, sa déchéance progressive peut l'entraîner jusqu'à un point de non-retour.

Il est juste de dire que Hachem pouvait sauver les *Bné-Israël* même au stade du 50^e degré d'impureté. Mais ils auraient alors atteint un lien tellement profond avec l'impureté, que pour les en affranchir, il aurait fallu supprimer le MAL du monde. Une fois les chaînes du MAL brisées, les Hébreux auraient *de facto* recouvré leur liberté.

Mais Hachem a préféré ne pas faire disparaître le MAL. Cela aurait annulé le rapport de causalité «efforts-récompenses » qu'Il a choisi pour accroître Sa Bonté dans le monde.

Il attend de l'homme, qu'il fournisse des efforts et ainsi lui octroyer Ses Bontés.

Ce sont les actions de l'homme juif qui suppriment le MAL du monde, et qui le préparent à recevoir cette abondance de Bonté Divine.

Réponse Question #2

Les égyptiens savaient que si les *Bné-Israël* atteignaient le 50^e degré d'impureté, alors Hachem aurait dû annuler le MAL du monde, pour sauver Son peuple. Ceci allait à l'encontre de l'existence même des égyptiens qui étaient plongés dans le Mal, au point que l'Egypte était l'incarnation même du MAL. La 50^e porte de l'impureté atteinte, la liberté des Hébreux serait devenue synonyme de l'anéantissement de l'Egypte, le berceau de l'impureté.

Par conséquent, il a été préférable pour les Egyptiens, de chasser les *Bné-Israël* plutôt que de les garder. Ils savaient qu'ils prendraient le risque de leur disparition, avec l'anéantissement du MAL dans le monde.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Lorsque le Juif est confronté à des épreuves, aussi bien sur le plan matériel que sur le plan spirituel , il lutte contre le *Yetser Ara*. Il doit se dire que c'est la Volonté de Hachem.

Hachem ne veut que donner du Bien. C'est à ce titre qu'Il envoie des épreuves. C'est pour exiger des efforts, dépasser et surmonter l'épreuve. C'est ainsi que se méritent Ses plus belles récompenses.

19. Quand la gauche fusionne avec la droite

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Au moment où les *Bné-Israël* quittent l’Egypte, Hachem leur donne les *Mitsvot* de *Pessah* :

Chémot 12:6

Vous le tiendrez en réserve jusqu'au quatorzième jour de ce mois; alors toute la communauté d'Israël l'immolera vers le soir.

וְהָיָה לָכֶם לְמִשְׁמֶרֶת, עַד אַרְבָּעָה
עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ הַזֶּה; וְשַׁחֲטוּ אֹתוֹ,
כָּל קְהַל עַדְת־יִשְׂרָאֵל--בֵּין
הָעֶרְבִים.

Rachi 12:6

(...) Aussi Hachem leur a-t-Il donné deux *mitsvot* : le sang de *Pessa'h* et celui de la **circconcision**, lequel a été versé cette nuit-là, comme il est écrit : « je te vis gisant dans tes sangs » (ibid. verset 6), littéralement : « dans tes deux sangs ». Il est également écrit : « Et toi aussi, à cause du sang de ton alliance, je renverrai tes prisonniers hors de la fosse [c'est-à-dire : “de la prison”] où il n’y a pas d’eau » (*Zekharia* 9, 11). Comme ils avaient sombré dans l’idolâtrie, Mochè leur a dit (verset 21) : « Tirez et prenez pour vous », c’est-à-dire: « Retirez vos mains des idoles et prenez l’agneau de la *Mitsva* ! » (*Pessa'him* 96a)

וְהָיָה לָכֶם לְמִשְׁמֶרֶת

(...)

וְנָתַן לָהֶם שְׁתֵּי מִצְוֹת דָּם פֶּסַח וְדָם
מִילָה שֶׁמָּלוּ בְּאוֹתוֹ הַלֵּילָה שֶׁנֶּאֱמַר
מִתְבוֹסֶסֶת בְּדַמִּיךָ בְּשֵׁנֵי דָמִים
וְאוֹמֵר גַּם אֶת בְּדָם בְּרִיתְךָ שֶׁלַּחֲתִי
אֲסִירֶיךָ מִבּוֹר אֵין מִים בּוֹ וְשֶׁהָיוּ
שְׁטוּפִים בְּעִבּוּדֵת כּוֹכָבִים אָמַר
לָהֶם מְשַׁכּוּ וּקְחוּ לָכֶם. מְשַׁכּוּ
יְדֵיכֶם מֵעִבּוּדֵת כּוֹכָבִים וּקְחוּ לָכֶם
צֶאֱן שֶׁל מִצְוָה:

Chémot 12:22

Puis vous prendrez une poignée d'hysope, vous la tremperez dans le sang reçu dans un bassin et vous teindrez le linteau et les deux poteaux de ce sang du bassin. Que pas un d'entre vous ne franchisse alors le seuil de sa demeure, jusqu'au matin.

וּלְקַחְתֶּם אֵגֹדֶת אֲזוֹב, וְטַבַּלְתֶּם
בְּדָם אֲשֶׁר-בַּסֶּף, וְהַגַּעְתֶּם אֶל-
הַמִּשְׁקוֹף וְאֶל-שְׁתֵּי הַמְּזוּזֹת, מִן-
הָדָם אֲשֶׁר בַּסֶּף; וְאַתֶּם, לֹא תֵצְאוּ
אִישׁ מִפֶּתַח-בֵּיתוֹ--עַד-בֹּקֶר.

QUESTIONS

En badigeonnant le pourtour des portes avec l'hysope trempée dans les 2 sangs mélangés, les *Bné-Israël* ont pris sur eux la Royauté de Hachem et l'ont accepté comme Roi. Suite à ces faits, ils ont reçu la *Mitsva* de la *Mezouza* qui représente aussi l'acceptation de la Royauté de Hachem devant chaque maison.

1. Pourquoi « retirez VOS MAINS » de l'idolâtrie?
2. En Egypte, nous avons badigeonné avec l'hysope les 3 côtés de l'encadrement de la porte : la droite, la gauche et le haut. La *Mitsva* de la *Mezouza* exige un seul côté de l'encadrement de la porte : à droite seulement.

Comment comprendre que le côté gauche et le linteau sont absents dans la *Mitsva* de la *Mezouza* ?

REPONSES A CES QUESTIONS

L'homme possède en lui deux forces : la force de la droite et la force de la gauche.

La droite sert à donner.

Quand la *Touma* (l'impureté) pervertit la droite, celle-ci va être utilisée pour se donner à soi-même et se faire plaisir. Quant à la gauche, elle va être utilisée pour être rigoureux avec les autres : leur enlever des choses : prendre des autres, cela donne la violence, l'agressivité et se refermer aux autres, tout prendre pour soi.

En résumé : prendre des autres par la gauche, pour se donner à soi par la droite.

La gauche sert à prendre.

En revanche, dans la *Kédoucha*, quand on élève les choses, c'est l'inverse La gauche est utilisée pour prendre de soi-même, s'arracher à soi, être rigoureux avec soi.

La droite vient pour donner aux autres et faire le bien.

En résumé : prendre de soi, s'arracher de ses envies, se faire violence avec la gauche, pour donner aux autres, augmenter la bonté et le bien dans le monde avec la droite.

Ainsi dans la *Kédoucha*, la gauche s'ouvre aux autres (en résistant à son égoïsme) et cela crée une union, une harmonie dans le monde. Alors que dans la *Touma* (l'impureté), la gauche se ferme aux autres, et crée une séparation avec les autres, pour être seul à profiter des plaisirs.

Le Service Divin est divisé en 2 parties :

1. « קבלת עול מלכות שמים » - Recevoir le **joug du Royaume** des cieux : accepter que Hachem soit notre Roi et que nous soyons Ses serviteurs.
2. « קבלת עול מצוות » - Recevoir le **joug des Mitsvot** : faire la volonté de Hachem en faisant Ses commandements.

La Royauté Divine, est le côté gauche de la *Kédoucha*. L'homme est un serviteur qui s'annule et efface sa volonté : il s'arrache à lui-même et ne place plus sa volonté comme une priorité. C'est la Volonté Divine qui prime.

Le joug des *Mitsvot*, c'est l'ensemble des actions que l'on va faire une fois que l'on a accepté la Royauté Divine : « Donner, Faire Le Bien ». Toutes les *Mitsvot* servent à faire régner le '*Hessed* , la bonté et le Bien.

A *Pessah* on retrouve ces 2 dimensions par le vecteur du sang :

- Le sang de la *Brit-Mila*, « on se verse » son propre sang, « on se le prend » à soi-même, on se fait violence : C'est « **מלכות שמים** », la Royauté Divine qui nous impose une rigueur sur notre volonté, sur nos envies et nos désirs. Le penchant en question étant celui du désir.
- Le *Korban Pessah* est le symbole de la *Avodat* Hachem, de tout le Service Divin. C'est recevoir sur soi le joug des *Mitsvot* « **עול מצוות** ».

Ces 2 dimensions du sang sont prises pour ensuite recouvrir le montant gauche, le montant droit et celui qui les réunit, au linteau, comme pour dire, on va :

- Sanctifier la gauche avec la *Brit Mila* (« **מלכות שמים** »), « se prendre à soi-même ».
- Sanctifier la droite avec le joug des *Mitsvot* (« **עול מצוות** ») «donner aux autres»
- Sanctifier le linteau qui réunit droite et gauche, la gauche étant rattachée à la droite, et fusionne avec elle. Car le but de « se prendre à gauche » est de pouvoir « mieux donner à droite ». Et de ce fait, les désirs personnels ne font plus obstacle.

Tout le but est de se prendre à soi-même par la gauche. C'est se faire violence par la droite, dans le but de donner aux autres, un don propre, intègre avec une droite purifiée par la gauche. C'est un don parfait, sans recherche de son intérêt personnel.

Ainsi la gauche est rattachée à la droite, le don étant l'objectif majeur.

Dans le « שמע ישראל » (*Chéma*), on trouve ces 2 dimensions :

- le 1^{er} paragraphe du **שמע** « **וְאֶהְיֶה** » correspond à l'acceptation du Joug de la Royauté Divine
- le 2^{ème} paragraphe « **וְהָיָה** » correspond à l'acceptation sur soi du joug des *Mitsvot*.

Ces 2 paragraphes sont inscrits sur le parchemin de la *Mezouza* qui est placé sur le poteau droit. Comme pour rappeler qu'à droite, se trouvent à la fois, le Joug de la Royauté Divine (gauche) et le joug des *Mitsvot* (droite). Le premier Joug étant au service du second.

En Egypte, on a fait la préparation du sang de la *Mila* (associé à « **מלכות שמים** ») rigueur à soi-même. Le sang du *Korban Pessah* associé à « **עול מצוות** »— don vers les autres. Puis on a mélangé ces 2 sangs et ont été badigeonnés le montant du poteau gauche, le montant du poteau droite et le linteau pour dire que la gauche et la droite étaient réunies.

Une fois cette préparation achevée, cela permettait d'être un bon juif qui avait réuni gauche et droite sur le côté droit, c'est-à-dire que tout était assemblé pour 'Donner'. Ainsi, il n'était plus nécessaire de placer la *Mezouza* sur les 2 montants et le linteau.

Il suffisait de placer les 2 paragraphes du *Chéma* sur le poteau (chacun correspondant à une des 2 dimensions du Service Divin) pour que la gauche rejoigne la droite.

Dans ce contexte, on conçoit que l'hysope par sa petite taille a été choisie pour être le symbole d'humilité. En effet, il faut être petit, humble, pour s'arracher à soi-même et favoriser les autres. Avec cette hysope, on pouvait réussir à se mettre en retrait pour mettre Hachem en évidence ainsi que les autres. Et finalement, pour être un bon juif, conformément au but fixé par la sortie d'Egypte, pour être un bon serviteur de Hachem.

C'est ce que signifie l'expression «*Retirez vos mains de l'idolâtrie*».

Lorsque la main gauche et la main droite sont placées du mauvais côté, c'est de l'idolâtrie.

La main gauche prend des autres, la main droite donne à soi-même.

«*Retirez vos mains de l'idolâtrie*» signifie «replacez vos mains dans le bon sens » soit prendre de soi pour donner aux autres.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Quand un homme cherche à faire du Bien, accomplir des *Mitsvot* et s'élever spirituellement, il se confronte à la difficulté de devoir dépasser ses propres intérêts souvent empreints d'égoïsme. Aussi, la première étape de l'élévation, consiste à accepter de renoncer à son plaisir personnel. Cela demande beaucoup d'abnégation et de sacrifices. Mais la *Mitsva* qui va suivre, sera garantie d'une valeur bien plus grande, car plus pure.

En revanche, même si la tendance à se laisser aller à ses intérêts et son plaisir, peut être parfois séduisante, ce n'est pas ici le secret de sa réussite.

La réussite de l'homme se mesure au renoncement de sa volonté égoïste pour réaliser le bien dans ce monde : c'est en cela que la gauche rejoint la droite.

Et c'est ici que réside la base de tout le Service de Hachem.

20. *Savoir remercier D-ieu pour les difficultés*

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), *Midrach(im)*

Une des *Mitsvot* du *Seder* de *Pessah* est de manger des herbes amères en souvenir de la vie amère d'esclave vécue par les Hébreux.

Chémot 12:8

Et l'on en mangera la chair cette même nuit; on la mangera rôtie au feu et accompagnée d'azymes et **d'herbes amères**.

וְאָכְלוּ אֶת-הַבָּשָׂר, בַּלַּיְלָה הַזֶּה :
עָלֵי-אֵשׁ וּמִצּוֹת, עַל-מַרְרִים
לֹאכְלֵהוּ

Rachi 12:8

Et des *matsot* sur des herbes amères (*merorim*) Toute herbe amère est appelée *Maror*. Il leur a été ordonné de manger du *Maror* en souvenir de (*supra* 1, 14) : « Ils leur rendirent la vie amère (*wayemorarou*) » (*Pessa'him* 116b).

עַל מַרְרִים. כָּל עֵשֶׂב מֶרַךְ נִקְרָא
מַרְרֹר וְצִנּוֹם לְאֹכֹל מַרְרֹר זֶכֶר
לְוַיְמַרְרוּ אֶת חַיֵּיהֶם

Michna Pessa'him 10:4

Au sujet du récit de la *Hagada*, la *Michna* nous demande de :

commencer le récit par la partie honteuse de notre histoire et de le terminer par la partie élogieuse

(....)
מִתְחִיל בְּגִנוּת וּמֵסִים בְּשִׁבַּח
(....)

Texte de la *Hagadah* de *Pessah*

Rabban Gamliel dit : Quiconque n'a pas dit (expliqué) ces trois choses à *Pessah*, n'a pas accompli son devoir, et ce sont:

***Pessah*, *Matsah* et *Maror*.**

רַבִּן גַּמְלִיאֵל הָיָה אוֹמֵר : כָּל שֶׁלֹּא אָמַר
שְׁלֹשָׁה דְּבָרִים אֵלּוּ בַּפֶּסַח, לֹא יָצָא יָדָיו
חוּבָתוֹ, וְאֵלּוּ הֵן :
פֶּסַח, מַצָּה, וּמַרְרֹר.

QUESTIONS

1. Pourquoi le soir du *Seder* doit-on se remémorer la vie amère vécue en Egypte alors que nous célébrons la délivrance du Peuple juif ?
2. Pourquoi le récit de la *Hagada* a été structuré de façon à commencer avec un rappel de la partie honteuse de notre histoire ?
3. Selon l'ordre chronologique des événements, Rabban Gamliel aurait dû nous inviter à parler d'abord du *Maror* , référence à la vie amère. Pourquoi l'a-t-il placé à la fin?

REPONSES A CES QUESTIONS

Le Peuple juif remercie Hachem de l'avoir fait sortir de l'esclavage d'Egypte. Mais sachant que Hachem recherche le Bien pour Son peuple, il aurait été plus simple de ne pas l'envoyer en Egypte ! C'est curieux qu'on se sente le devoir de Le remercier pour nous avoir sauvé d'une situation où Lui-même nous a mis.

De là, nous comprenons que si Hachem a choisi de nous faire passer par cet exil et cet esclavage, c'est que cet asservissement de nos ancêtres hébreux était déjà un Bien en soi :

- En Egypte, les Hébreux ont été obligés de se confronter à de très nombreuses souffrances dans le but de les préparer pour toujours à toutes les épreuves envoyées par le *Yetser Ara*.
- Ainsi quand Hachem les a fait sortir physiquement d'Egypte, Il les a au même moment, libéré de leur *Yetser Ara*. Comment ? En leur donnant tous les moyens de le vaincre, en passant par la confrontation aux épreuves en Egypte.

C'est ce qui distingue la délivrance de l'Egypte de toutes les autres libérations de notre histoire. En sortant d'Egypte nous avons obtenu une liberté unique et éternelle contre notre *Yetser Ara*. C'est cela qui nous a permis de rester fidèles à Hachem et à nos convictions dans tous les exils qui ont suivi. Grâce à l'exil d'Egypte et à sa délivrance, le Peuple juif ne pourra plus jamais être véritablement en exil. Si le corps était assujéti, l'âme en revanche, sera toujours libre.

Réponse #1

On comprend de là que le *Maror*, symbole de l'amertume et de la dureté de l'exil d'Egypte, est aussi le symbole de cette libération spéciale et définitive du *Yetser Ara*. C'est pour cela que le Peuple juif, remercie Hachem même par le *Maror*, lequel a été un moteur de sa libération d'Egypte.

Réponse #2

Pour la même raison, nous comprenons pourquoi la partie honteuse de notre histoire a été intégrée dans le récit de la *Hagada*. Tout comme pour le *Maror*, le rappel de la partie déshonorante de notre histoire décrit aussi l'opportunité à posteriori d'avoir été confronté au *Yetser Ara* pour nous armer contre ses attaques.

Réponse #3

Une fois libérés d’Egypte, les Hébreux ont pu rétroactivement ressentir en eux, la liberté retrouvée après leur asservissement en Egypte. Ils ont vécu de l’intérieur ce sentiment d’être libérés de l’emprisonnement par le *Yetser Ara*. Ce sentiment de liberté, ils ont pu l’éprouver après avoir traversé les difficultés en Egypte (confrontation avec le *Yetser Ara*) et en avoir été libérés. Ils sont désormais à même de remercier Hachem, non pas seulement pour la libération physique (*Pessa’h* et *Matsa*). Aussi pour la vie amère qui leur a été imposée et qui a contribué à la libération de leur âme. Celle-ci a été opérée par la confrontation à l’amertume de l’esclavage : le *Maror*.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Grâce aux souffrances de l’esclavage en Egypte, le Peuple juif connaît toutes les armes du *Yetser Ara* et peut développer des forces pour le combattre.

De même la partie honteuse de l’histoire des Hébreux, a participé à se débarrasser de mauvais traits de caractères dus au *Yetser Ara*.

Dans la vie, chacun traverse des moments difficiles. Ces épreuves, sont systématiquement des opportunités, pour apprendre des leçons de vie. Et en sortir plus grand et plus armé vis-à-vis du Mal qui est en soi.

Une fois la difficulté dépassée, chacun est en mesure de reconnaître la valeur des souffrances générées par l’épreuve. Si les leçons ont été tirées, un ressenti victorieux naîtra face au *Yetser Ara*. Au point même d’être capable de remercier Hachem de lui avoir fait subir autant de difficultés. Le Bien qui en aura été recueilli, justifiera à postériori, pourquoi avoir traversé toutes ces épreuves.

21. *L'empressement pour les Mitsvot : signe du dévoilement de Hachem*

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), *Midrach(im)*

Chémot 12:17

Vous garderez les Matsot, car c'est en ce même jour que j'aurai fait sortir vos légions du pays d'Égypte; conservez ce jour-là dans vos générations, comme une institution perpétuelle

ושמרתם, את-המצות, כי בעצם היום הזה, הוצאתי את-צבאותיכם מארץ מצרים; ושמרתם את-היום הזה, לדוריכם--חקת עולם

Rachi 12:17

Vous garderez les matsot Pour qu'elles ne lèvent pas (Mekhilta). D'où l'enseignement de nos Maîtres : si la pâte commence à gonfler, on passe sur elle les mains mouillées d'eau froide (V. Rachi sous *Pessa'him* 48b). Rabi Yochiya a enseigné : **On ne doit pas lire matsot mais mitsvoth et donc, de même qu'on ne laisse pas fermenter les matsot, de même ne doit-on pas laisser « fermenter » les mitsvoth.** Lorsque se présente à toi l'occasion d'accomplir une mitsva, saisis-la immédiatement

ושמרתם את המצות. שלא יבאו לידי חמוץ מכאן אמרו תפח תלטוש בצונן. רבי יאשיה אומר אל תהי קורא את המצות אלא את המצוות כדרך שאין מחמיצין את המצות כך אין מחמיצין את המצוות אלא אם בראה לידך עשה אותה מיד

Passage de la Hagadah

La Matzah que nous mangeons, pour quelle raison? Parce que **la pâte de nos pères n'eut pas le temps de lever avant que le Roi des rois, le Saint, béni soit-Il, Se révèle à eux et les libère,** comme il est dit: «Ils firent cuire les gâteaux-Matsoth de la pâte qu'ils avaient emmenée d'Égypte, car elle n'avait pas levé; car ils avaient été chassés d'Égypte et n'avaient pas pu attendre, et ils n'avaient pas également préparé de provisions (en dehors de cela)»."

מצה זו שאנו אוכלים, על שום מה? על שום שלא הספיק בצקם של אבותינו להחמיץ עד שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים, הקדוש ברוך הוא, וגאלם, שנאמר: ויאפו את הבצק אשר הוציאו ממצרים עגת מצות כי לא חמץ כי גרשו ממצרים ולא יכלו להתמהמה וגם צדה לא עשו להם

QUESTIONS

1. Comment est-t-il possible de comparer la fermentation de la *Matsa* qui devient '*Hamets* (et donc interdite à la consommation) à la « fermentation » de la *Mitsva* qui est faite sans empressement ?

La *Mitsva* reste valable et garde toujours son statut de *Mitsva*.

2. Quel est le rapport entre « ne pas manger de pain fermenté » et la raison qui est donnée : « car c'est en ce même jour que j'aurai fait sortir vos légions du pays d'Égypte » ?

REPONSES A CES QUESTIONS

On a l'habitude de penser que « l'empressement » signifie faire les choses dans la hâte. Mais dans le Service de Hachem, l'empressement « *zrizout* » agit sous l'influence de la Présence de Hachem qui se manifeste sur soi.

Hachem est hors du temps, c'est Lui qui a créé le temps. Pour Lui, il n'y a aucune différence entre le Passé, le Présent et le Futur. Quand Il manifeste Sa présence, Il fait résider dans le monde une dimension qui dépasse le temps et qui n'est pas soumise à ses contraintes.

Le résultat de ce dévoilement s'exprime par la rapidité et par l'empressement.

Hachem n'étant pas soumis au temps, il n'y a aucun délai entre l'apparition de Sa volonté et la réalisation de celle-ci. Selon l'expression de nos Sages « *la Délivrance de Hachem, c'est comme un clignement de la paupière* ».

Dans cette optique, l'empressement atteste d'une situation où l'aide de Hachem se manifeste. Ce qui fait que les choses se règlent sans délai.

Pourquoi le pain est-il resté à l'état de *Matsa* ? Il n'a pas eu le temps de lever alors que les Hébreux ne sont sortis d'Égypte que le lendemain !

Or la *Matsa* a eu toute la nuit pour devenir du pain !

La réponse est donnée dans le passage de la *Hagada* susmentionné : « *Parce que la pâte de nos pères n'a pas eu le temps de lever avant que le Roi des Rois, le Saint, béni soit-Il, Se révèle à eux et les libère* ». Quand Hachem Se dévoile, le temps n'existe plus, il s'arrête, alors il n'y a pas de fermentation due au passage du temps.

C'est dans cette lecture que nos Sages expliquent « *vous garderez les Mitsvot* » tout comme « *vous garderez les Matsot* ». Car chaque *Mitsva* provoque une manifestation de la Présence Divine chez celui qui l'accomplit. Hachem Se dévoile dans chaque *Mitsva*.

Réponse #1

Le rapport entre la fermentation de la *Matsa* et celle de la *Mitsva*, paraît à présent évident.

La manifestation de la présence de Hachem a suspendu le processus de la fermentation du pain. Même, dans la réalisation de chaque *Mitsva*, la présence de Hachem bloque le processus de « fermentation », ce qui se traduit, par un empressement. Une *Mitsva* faite sans empressement est ainsi vidée de toute son essence, de sa profondeur, de sa grandeur qui est de permettre à Hachem, de résider parmi nous.

Réponse #2

Quand le verset dit « ... car c'est en ce même jour que je ferai sortir vos légions du pays d'Égypte ... », il veut nous signifier que les Hébreux ont quitté le territoire égyptien le lendemain en plein jour. Aussi si le pain n'avait pas fermenté, ce n'est pas à cause d'une précipitation dans le temps. Le pain avait été pétri la veille de leur sortie. Elle n'a été effective qu'au milieu du jour suivant. Le pain avait donc tout le temps de fermenter. Il en résulte que sa non-fermentation était due au dévoilement de la Présence Divine, ce soir-là. Il avait imprégné l'endroit de Sainteté. Cette Sainteté avait dépassé le temps et avait bloqué le processus de fermentation.

Désormais, nous pouvons conclure que : « vous garderez les *Mitsvot* » (Rachi).

Vous ne les laisserez pas fermenter en retardant leur réalisation, pour la même raison que les *Matsot*. Car la *Mitsva* étant un dévoilement de la Présence Divine à l'homme, elle exige d'être accomplie avec empressement pour avoir toute sa perfection.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

La *Mitsva* accomplie avec empressement (*zrizout*) exprime le dévoilement de Hachem.

Une *Mitsva* faite sans empressement empêche le dévoilement de Hachem.

On peut vivre dans chaque *Mitsva* une « mini sortie d'Égypte » et un petit dévoilement de Hachem.

22. Le Pain de la Foi

TEXTE - Verset(s), Commentaire(s), Midrach(im)

Chémot 12:18

Le premier mois, le quatorzième jour du mois, **au soir**, vous mangerez des azymes, jusqu'au vingt-et-unième jour du mois au soir.

בְּרֵאשׁוֹן בְּאַרְבָּעָה עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ, בַּעֲרֵב, תֹאכְלוּ, מִצֹּת: עַד יוֹם הָאֶחָד וְעֶשְׂרִים, לַחֹדֶשׁ--בַּעֲרֵב.

Chémot 12:15

Sept jours durant, vous mangerez des pains azymes; surtout, le jour précédent, vous ferez disparaître le levain de vos maisons. Car celui-là serait retranché d'Israël, qui mangerait du pain levé, depuis le premier jour jusqu'au septième.

שִׁבְעַת יָמִים, מִצֹּת תֹאכְלוּ--אֶדְ בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן, תִּשְׁבִּיתוּ שְׂאֹר מִבֵּיתְכֶם: כִּי כָל-אֹכֶל חֵמֶץ, וְנִכְרְתָה הַנֶּפֶשׁ הַהוּא מִיִּשְׂרָאֵל--מִיּוֹם הָרִאשׁוֹן, עַד-יוֹם הַשְּׁבִיעִי

Rachi - Chémot 12:15

Sept jours vous mangerez des *matsot* Alors qu'il est écrit plus loin : « **Six jours tu mangeras des matsot** » (*Devarim 16, 8*). D'où nous déduisons qu'il n'y a **pas d'obligation, le septième jour**, de manger des *matsot*, dès lors que l'on s'abstient de 'Hamets (*Pessa'him 120a*). Et d'où sait-on que **cette obligation n'existe pas non plus les six premiers jours** ? Par un raisonnement propre à la Tora : Lorsqu'une règle est incluse dans un principe général, puis est écartée de ce principe général, et ce en vue d'un enseignement, cette mise à l'écart est destinée à nous apprendre quelque chose non seulement sur cette règle, mais aussi sur le principe général. J'aurais pu croire ici que la consommation des *matsot* étant aussi facultative les six premiers jours que le septième, il n'y eût pas non plus d'obligation le premier soir. D'où la précision : « le jour quatorze du mois, **au soir**, vous mangerez des *matsot* » (**verset 18**), qui **impose cette obligation** (*Pessa'him 28b*).

שִׁבְעַת יָמִים מִצֹּת תֹאכְלוּ. וּבְמָקוֹם אַחֵר הוּא אוֹמֵר שֵׁשֶׁת יָמִים תֹאכַל מִצֹּת. לִמַּד עַל שְׁבִיעִי שֶׁל פֶּסַח שֶׁאִינוֹ חוֹבָה לֵאכּוֹל מִצָּה וּבִלְבָד שֶׁלֹא יֹאכַל חֵמֶץ מִנִּין אִף שֶׁשָּׁה רְשׁוּת תִּ"ל שֵׁשֶׁת יָמִים זֶה מִדָּה בַּתּוֹרָה דְּבָר שֶׁהִיא בְּכָלל וְיֵצֵא מִן הַכָּלל לְלַמֵּד לֹא לְלַמֵּד עַל עֲצָמוֹ בִּלְבָד יֵצֵא אֶלָּא לְלַמֵּד עַל הַכָּלל כִּלּוֹ יֵצֵא מֵה שְׁבִיעִי רְשׁוּת אִף שֶׁשָּׁה רְשׁוּת יָכוֹל אִף לִזְלֹה הָרִאשׁוֹן רְשׁוּת תִּ"ל בַּעֲרֵב תֹאכְלוּ מִצֹּת הַכֶּתוּב קָבַעוּ חוֹבָה

Est-ce que finalement l'obligation de manger des *Matsot*, c'est :

- Seulement le 1er soir ? (*Chémot. 12-18*)
- ou pendant 7 jours ? (*Chémot.12-15*)
- Ou bien pendant 6 jours) ? (*Devarim.16-8*)

Rachi ci-dessus rapporte le passage du Talmud qui explique comment comprendre cette contradiction entre ces 3 versets. Ainsi, selon cette analyse talmudique, nous apprenons que la *Mitsva* de manger la *Matsa* n'est obligatoire que le 1er soir et facultative les 6 autres jours.

QUESTION

Grâce au verset «Six jours tu mangeras des *matsot* » (*Devarim*.16-8), nous déduisons qu'il n'y a pas d'obligation de manger de la *Matsa* le septième jour.

Pour quelle raison la Torah singularise-t-elle le 7ème jour plus que les autres jours?

REPOSE A CETTE QUESTION

Le Zohar dit que la *Matsa* est le pain de la Foi. On peut se demander quelle relation existe entre la *Matsa* et la Foi ? En apparence, le monde semble marcher tout seul.

La Torah vient nous apprendre quelle est la véritable *Emounah* : « Hachem a créé le monde, Il le dirige et Il le renouvelle à chaque instant ». Au point que si un instant, Il cessait de le faire exister, il retournerait au néant.

Le monde n'a aucune autonomie, contrairement aux apparences, il reçoit sa vitalité de Hachem.

Ces 2 conceptions, l'apparence et la vérité, sont représentées par le '*Hamets* et la *Matsa*.

- Le ***Hamets*** : une fois que le boulanger a fini de pétrir la pâte, elle lève par elle-même. **C'est l'apparence du monde qui semble fonctionner de lui-même.**
- La ***Matsa*** : elle a la forme que lui a donnée le boulanger après le pétrissage. Elle n'a pas la faculté du pain de changer d'aspect et de forme d'elle-même.

C'est la vérité du monde telle que Hachem le fait exister à chaque instant. Le monde n'a pas d'autonomie ! Cette foi qui est révélée par la *Matsa* est à la base du judaïsme.

Le 7ème jour de *Pessah*, lors de l'ouverture de la mer, tout le Peuple juif a vécu cette foi dans sa chair. La Torah dit que Hachem a fait souffler un vent puissant pour ouvrir la mer. Ce vent est resté actif toute la nuit, le temps du miracle. A l'instant où le vent a cessé, la mer s'est refermée.

Pourquoi Hachem a maintenu ce miracle pendant tout le temps de l'ouverture de la mer au lieu de laisser la mer telle quelle après qu'elle se soit ouverte?

Hachem voulait montrer comment Il procède : Son habitude est de maintenir constamment le miracle qu'Il opère. Cela nous a appris comment Il se comporte dans le monde. Il maintient constamment le monde et le renouvelle à chaque instant. De la même façon, dès que le vent a cessé de souffler, la mer s'est aussitôt refermée. Si Hachem retirait son flux de vitalité du monde, le monde aussi disparaîtrait.

C'est le message de la *Matsa*. Les *Bné-Israël* ont vécu cette *Emounah* dans leurs vies.

La Torah dit : « Six jours tu mangeras de la *Matsa* », il y a un certain intérêt à communiquer le message de la *Emounah* avec les *Matsot*. Mais le 7ème jour cela est inutile car ce message de *Emounah* est communiqué par le message du jour : celui de l'ouverture de la mer.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Chaque juif doit savoir que Hachem renouvelle le monde à chaque instant.

Cela crée une proximité entre Dieu et l'homme.

L'homme doit savoir que Hachem est avec lui à chaque instant, sa propre existence et celle de tout ce qui l'entoure ne viennent que du fait du Flux Divin qui leur donne l'existence. Cela doit nous remplir de joie que Hachem, Dieu Bon et Tout Puissant, qui ne veut que le bien de Sa création est si proche de nous

Cela doit aussi nous renforcer d'espoir : Si Dieu renouvelle le monde à chaque instant alors rien n'est figé. Si Hachem renouvelle le monde, alors Il pourra le renouveler par la suite sans les épreuves qui nous ont accompagnées jusqu'à présent.

Joie de la proximité, espoir du renouveau: voici les sentiments que le juif doit éveiller en développant cette foi fondamentale en un Dieu qui ne cesse un instant de « pétrir Son monde ».

סולטאנה בת זוהרא

A silver Seder plate (Seder Platter) is the central focus, featuring a hard-boiled egg, a shank of lamb, bitter herbs, charoset, red wine, and a green vegetable. The plate is surrounded by unleavened bread, wine, and flowers, creating a festive and symbolic Passover meal.



פסח כשר ושמיך
לאמא